

# Magazine



Photo La Tribune par Claude Poulin

## France Castel, femme de chair et de feu (p. 2)



### Dan Bigras s'amène

Dix-sept ans passés dans les bars bleus de la chanson. A peine le double en âge. 1990. Un premier album fort bien reçu, une tournée de spectacles estivaux. Des choses à dire et beaucoup de personnalité. Et voici qu'on l'entend venir sur l'autoroute. Entre Brel et le feu du rock, Dan Bigras s'amène tel qu'il est: «Je suis fait de toutes les émotions, les tendres sont très tendres, les autres sont explosives». A lire en page 15.

# France Castel: femme de chair, femme de feu

□ « J'essaie de me tempérer mais quelque part, c'est essentiellement dans mon énergie à moi que d'être toujours allumée »

Pierrette ROY

Elle s'exprime avec une économie de mots. Celle que l'on pourrait interpréter comme liée à une nouvelle prise de conscience d'elle-même et à l'urgence de dire, d'aller à l'essentiel, à défaut de s'être peut-être beaucoup éparpillée, d'avoir peut-être été trop longtemps insouciant et d'avoir laissé circuler l'image d'une fille irresponsable.

Tous la connaissent et ils sont nombreux, ceux qui l'aiment. Qui



## cinéma

comme chanteuse par le biais des nombreux microsillons qu'elle a en-disqués, qui comme comédienne au théâtre, dans les continuités télévisées ou dans les comédies musicales, la chanson et la comédie constituant les deux pôles d'une carrière qu'elle mène déjà depuis de longues années.

Pourtant, c'est tout particulièrement par le biais du cinéma que

France Castel, qui incidemment est d'origine sherbrookoise et a passé ici les douze premières années de sa vie, se distingue depuis peu, imprimant depuis 1988 sa couleur toute particulière dans le septième art de chez-nous.

### La véritable nature

Un premier rôle dans «A corps perdu» de Léa Pool nous la faisait découvrir, suivi d'un autre dans «Trois pommes à côté du sommeil» de Jacques Leduc, puis dans «Blanche est la nuit» de Johanne Prigent et enfin dans «Une histoire inventée» de André Forcier.

D'ailleurs, avec ce tout récent rôle d'Alys, pianiste et chanteuse de blues, elle offre probablement la performance qui se rapproche le plus de sa véritable nature.

«Une grande pécheresse» dit d'elle, dans ce rôle d'Alys, le réalisateur André Forcier.

«Une femme de chair» dit, en écho, France Castel d'elle-même.

Deux approches, entièrement compatibles, d'une même personnalité.

«Je suis une excessive et, par conséquent, toutes mes expériences portent aussi ces caractéristiques. J'essaie de me tempérer, de développer une plus grande maîtrise de moi-même mais, quelque part, c'est essentiellement dans mon énergie à moi que d'être toujours allumée.»

France Castel femme de chair. Mais France Castel femme de feu aussi!

### Le repositionnement

Qui reconnaît justement avoir mené une carrière assez agitée, qui concède avoir eu le vedettariat assez turbulent aussi mais qui, avec l'âge, avec les expériences, avec une nouvelle sagesse que l'on sent s'installer en elle, entend mettre toutes ses énergies à se repositionner.



«Je n'ai jamais nourri aucune ambition particulière par rapport au cinéma mais, depuis trois ans, l'énergie s'est placée comme ça. Je n'ai pas fourni d'investissement particulier à cet égard mais les choses se sont orientées ainsi. Mais, dans le monde du cinéma, j'ai découvert quelque chose de neuf: c'est le respect dont on me gratifie, sans que j'aie besoin de rien y défaire. Je n'ai pas d'image à donner. Je n'ai pas à jouer l'écrasée ou la fofolle. Je n'ai qu'à interpréter le rôle pour lequel on m'a embauchée. Et ça, c'est extraordinaire.»

A cet égard, la comédienne reconnaît être satisfaite de son interprétation d'Alys dans «Une histoire inventée», un personnage qu'elle dit très proche d'elle-même — ce sur quoi elle est consciente qu'André Forcier a misé — en même temps que très incarné.

Elle dit d'ailleurs de cette première expérience de tournage avec son ami Marc-André qu'elle a été passionnante car «Forcier est ce qu'il est: il n'aime pas tricher. Dans ce contexte, peu importe ce que tu tu es, en autant que tu sois toi».

Incidemment, dès à présent, ce rôle aura pour elle des retombées directes puisque, lui donnant l'opportunité de renouer avec le blues, elle s'apprête à offrir en novembre, dans une petite boîte de Montréal, un tour de chant.

### Etre plus sélective

Etre de plus en plus sélective. Telle est la volonté à la fois de l'actrice et de la chanteuse qui avoue avoir, jusqu'à maintenant, fait un peu trop toutes sortes d'affaires et tout particulièrement à la télé, notamment à l'animation récente d'une émission sur l'amour et la passion qui a tourné tout à fait différemment de ce pour quoi elle avait été engagée.

«Avant d'accepter une nouvelle continuité, j'y repenserai à deux fois. Car je constate aujourd'hui qu'il y a dans ma vie des choses que j'aurais préféré ne pas faire. Mais je me dis aussi que si je les ai faites, c'était peut-être nécessaire, même si certaines expériences peuvent sembler de la destruction. Mais j'ai dépassé la période des regrets. Ils ne servent à rien et nous empêchent d'aller vers autre chose.»

«Une femme réhabilitée comme on dit, qui a retrouvé sa folie sans artifices» — et c'est elle-même qui le dit —, qui compte mettre à profit son énergie plutôt que de la retourner contre elle et qui s'appliquera désormais, autant au cinéma qu'en théâtre ou en chanson, à n'accepter que les propositions qui lui 'parlent'. Telle est la nouvelle France Castel qui, bien que ne nourrissant pas, pour le moment, de projet précis au niveau du disque, entend continuer à mener ses deux carrières parallèlement.

«Aujourd'hui, je n'ai plus le goût de juste faire. Je veux m'impliquer. Et, à cet égard, le cinéma et un rôle comme celui d'Alys me donnent de superbes opportunités.»

## pleins feux

### □ Marie-Josée Roussel

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Marie-Josée Roussel donne dans l'insolite. Au Choeur Pop, une chorale composée essentiellement d'adultes, elle joue les claviers. Rien là que de très normal, sinon que la jeune musicienne n'est âgée que de 13 ans et que, de toute évidence, elle n'a pas froid aux yeux.

«Mon implication dans le Choeur Pop m'apporte une belle expérience de la scène et le fait d'être la plus jeune me permet de communiquer avec les adultes et de voir leurs façons de penser et d'agir. J'adore le dynamisme et l'esprit du groupe. C'est super». En plus, c'est un défi personnel que je relève.»

Marie-Josée dit avoir eu de la chance.

«J'ai sauté sur l'occasion!»

Dans la cohérence de son discours, à travers la belle confiance en elle-même que l'on sent, la jeune écolière semble parfaitement savoir où elle va.

«La musique va sûrement m'aider plus tard, mais je ne compte pas en faire une carrière.»

En fait, c'est le 'marketing'... ou l'histoire qui attirent Marie-Josée comme, pour l'instant, l'école.

«J'en fais une maladie, même si je réussis bien.»

Et puis il y a la musique et un intérêt marqué pour les voyages dont, pour le moment, elle doit se contenter de rêver.

«J'aimerais bien faire le tour de l'Europe.»

Originaire de l'Outaouais, Marie-Josée habite Sherbrooke depuis cinq ans. Elle a débuté en musique à l'âge de sept ans, à l'orgue d'abord, au piano ensuite.

Actuellement, elle poursuit des études en piano dans le cadre de ses



Marie-Josée Roussel

activités scolaires, au Mont Notre-Dame.

Elle n'a que de bons mots pour ses professeurs de musique dont le dynamisme, dit-elle, lui ont fait aimer cet art.

Marie-Josée a participé au Festival de musique d'Ottawa pendant quatre années (1984-1987) et y a remporté plusieurs prix «après de dures compétitions entre des musiciens du Québec et de l'Ontario.»

Un petit secret?

Cette jeune fille aux réflexions fortes sérieuses se dit attirée d'abord par les rythmes rock, style Pink Floyd et Led Zeppelin. Elle «adore être entourée d'ami(e)s et sortir les fins de semaine.»

On pourra entendre Marie-Josée à l'occasion du spectacle qu'offrira le Choeur Pop, ce dimanche, à 19h30, en l'église St-Boniface de Sherbrooke.

Comme quoi aux âmes bien nées...

Rachel LUSSIER

# Aller au bout du rêve et y amener les autres

□ NANCY ROY offre un spectacle intimiste à Sherbrooke

Rachel LUSSIER

«Les rêves, il faut pousser dessus.»  
Le moins que l'on puisse dire de Nancy Roy, c'est qu'elle a la scène dans le sang, qu'elle tient à y monter, à s'y tailler une place, et qu'elle démontre pour ce faire, une ténacité qui n'a d'égal que sa soif d'améliorer sa performance.

Trois mots d'ordre.  
Travail. Travail. Travail.  
Un mot clef: rêve.  
Deux clefs en mains: passion et détermination.

Enthousiaste comme ça n'est pas permis, toujours un peu fébrile, on se demande à chaque fois qu'on la rencontre si elle arrivera un jour au bout de ses désirs.

Probablement que non. Et elle ne le veut pas.

«C'est le 'devenir' qui est le plus important.»

## Découvrir un ciel bleu

Or il semble qu'après des années sombres, des passages à vide, après une période de tâtonnements, d'essais plus ou moins habiles, de travail acharné et de recommencements marqués au coin de la progression, la chanteuse soit en voie de récolter un peu de ce qu'elle a semé.

«Je mets tout de l'avant pour que les choses avancent! Avec le temps, j'ai appris que c'est en soi que l'on trouve la plus grande source d'encouragement.»

Nombreux sont ceux qui ont entendu Nancy Roy cet été. Elle a chanté notamment à la Fête nationale et à la Fête des Environs.

Lundi prochain, de même que les lundis 29 octobre et 5 novembre, l'artiste offrira ce troisième spectacle solo, dans une version intimiste, dans le cadre de la nouvelle formule des soupers-spectacles du Resto Le Loubar, à Sherbrooke.

Pour la première fois, on retrouve cinq pièces originales à son répertoire.

«Je suis heureuse que l'on m'ait fait confiance. J'ai l'impression, que j'arrive... à moi.»

Des textes sur mesure, signés Denis Girard, qui a puisé à même la boîte à idées de la jeune femme.

«Je n'aime pas écrire, je suis une 'jaseuse'. Je lance mes idées en vrac, sur un magnétophone, et Denis repique ma pensée en beaux mots.»

Les musiques sont écrites par René Béchar et Pierre Blais.

Faut-il préciser que le spectacle «presque engagé», dit Mme Roy, tourne autour de ces pièces et que, forcément, il parle de réalisation de soi?

«C'est un spectacle anti-rabat-joie(!). Il faut s'accrocher à ses rêves, tenter à tout prix de les concrétiser. Il y a trop de gens qui, sans méchanceté, deviennent des éteignoirs d'idées.»



Photo La Tribune par Claude Poullin

«C'est un spectacle anti-rabat-joie. Il faut s'accrocher à ses rêves...»

## chanson

Or, à ce propos, Nancy Roy sait de quoi elle parle.

L'artiste interprète également Dufresne, Patricia Kass et Michel Rivard.

«Pour me faire plaisir, j'ai gardé des extraits de l'Opéra Carmen et pour... faire plaisir, deux chansons clin d'oeil au Broadway de mes spectacles précédents, dont l'une de Minelli.»

Aux claviers, à la programmation et aux arrangements, Michel Côté s'est fait le complice de la chanteuse.

«C'est une association extraordinaire. Michel Côté a ses propres couleurs et je trouve qu'il a su faire en sorte qu'elles m'aillent bien. Ce gars-là, c'est un homme-orchestre.»

L'interprète sera également l'invitée du Centre culturel d'East Angus à la mi-novembre, cette fois accompagnée de plusieurs musiciens, et elle vient de signer un engagement à Montréal, où elle sera de la deuxième équipe qui défendra la revue à succès «La grande aventure du rock'n'roll», une production de Viva-Spect.

Un premier engagement majeur.  
«Pour la première fois, je vais gagner un petit morceau de ma vie en faisant mon métier.»

Nancy Roy, pas à pas, découvre un ciel à ses couleurs.

## Dessiner le bleu de son ciel

Deux fois demi-finaliste au Festival de la Chanson de Granby (1988 et 1989), Nancy Roy songe à s'y présenter à nouveau.

Comme elle continue de prendre

des cours de chant, comme elle n'a de cesse de travailler ses mouvements de scène ou ses enchaînements.

Comme elle imagine son premier album.

Ténacité. Persévérance. Désir et plaisir.

«Je sais que je me suis déjà attaquée à de trop gros projets, que je manquais d'outils pour les mener vraiment à bien. J'ai appris. Je continue de taper le clou. Il y en aura toujours de meilleures que moi, comme il y en a de moins bonnes. A ce jour, je suis convaincue de ce que j'ai, de ce que je peux développer et surtout, de ce que je peux partager, que ce soit comme chanteuse ou comme comédienne.»

Car Nancy Roy est comédienne de formation. Après avoir décroché un bacc. et enseigné l'art dramatique au primaire, elle s'amène à Sherbrooke en 1983 où elle trouve, pendant un an, une place «dans le vrai monde du théâtre», avec les gens du Sang neuf.

Puis, comme il en va plus souvent qu'autrement dans ce métier, c'est le vide.

Un vide qu'elle s'acharnera à combler.

Travailler comme serveuse, monter ses premiers spectacles à ses frais, chanter gratuitement... lentement, l'artiste a appris, apprend à dessiner elle-même le bleu de son ciel.

«Sans le rêve, nous sommes morts. D'en réaliser un en genre immédiatement un suivant. Pour moi, c'est comme respirer.»

## DES SPECTACLES

À VIVRE...

La Tribune

CITE 103.7 FM

CHT 65.5 AM

TELE 7

WARREN MILLER

présente

SAMEDI  
20 OCT.  
20 h.



sports experts

UN HIVER  
SANS LIMITE

OTTAWA  
BALLET

MARDI, 23 OCTOBRE, 20 h00

AU PROGRAMME

GLASS HOUSES  
Mobile  
Sleep Study  
et

COME RAIN, COME SHINE  
ballet en hommage au talent de  
JUDY GARLAND

Direction artistique  
FRANK AUGUSTYN



DAN BIGRAS

Une voix unique,  
métissée des  
accents du whisky  
et de la fumée.

Mercredi  
24 octobre  
20h



13-14 nov.  
20h.

AVEC  
NORMAND CHOUINARD  
MARTIN DRAINVILLE  
MARCEL LEBOEUF  
SUZANNE GARCEAU  
SOPHIE PREGENT

PLEINE LUNE

UN TEXTE DE FRANÇOIS CAMIRAND  
ET JOSÉE FORTIER

UNE MISE EN SCÈNE DE PAULINE MARTIN



Salle Maurice O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

Achetez au  
(819) 821-7744  
OU  
(514) 288-2525

Commandités  
par

l'union  
des  
municipalités

STÉRÉO  
20100 TOSHIBA

# LE GRAND

# écompte

## PALMARÈS ANGLAIS

SD	CS			CO
2	1	Praying for time	Georges Michael	CBS
5	2	Black cat	Janet Jackson	A&M
1	3	Words	The Christians	ISL
4	4	Thieves in the temple	Prince	WEA
8	5	Romeo	Dino	ISL
9	6	This is the right time	Lisa Stansfield	BMG
12	7	Suicide Blonde	INXS	WEA
3	8	Everybody, Everybody	Black Box	BMG
14	9	More than words can say	Alias	CAP
13	10	Headline news	Everyday People	CAP
16	11	Say a little prayer	Breathe	VIR
6	12	Heart of stone	Taylor Dayne	BMG
7	13	Something happen on...	Phil Collins	WEA
20	14	Where does my heart beat now	Céline Dion	CBS
19	15	The speed of the beat...	Horse	CAP
10	16	Blaze of glory	Bon Jovi	POL
22	17	Love takes time	Mariah Carey	CBS
26	18	Groove is in the heart	Deee-Lite	WEA
23	19	Givin you the benefit...	Peebles	MCA
11	20	Do me	Bell Biv DeVoe	MCA
27	21	Oops up!	Snap	BMG
17	22	All the lovers in the world	Gowan	CBS
25	23	Inside my heart	The Box	CAP
21	24	Close to you	Maxi-Priest	VIR
29	25	So listen	MCJ and Cool G	CAP
-	26	The world just keeps on turning	Candy	IRS
15	27	Release me	Wilson Phillips	CAP
-	28	Tom's Diner	Suzanne Vega/Dna	A&M
-	29	Stranded	Heart	CAP
24	30	Lies	En Vogue	WEA

## PROJECTION

Lyin' to myself David Cassidy CAP

## PALMARES FRANCOPHONE

SD	CS			CO
4	1	Je sais, Je sais	Marjo	T-C
3	2	16 ans	Mandeville	TRA
1	3	Au nom de la raison	Laurence Jalbert	AUD
9	4	On est fait pour s'aimer	Marie Phillippe	TRA
8	5	La femme est là	Motion	WEA
6	6	C'est pour ça que je t'aime	Jim Corcoran	AUD
2	7	Rebelle	Les Infidèles	PGC
-	8	Sauvez mon âme	Luc De Larochelière	TRA
5	9	Pape du rap	Daniel Lavoie	TRA
-	10	24 jours explosifs	Blues Trottoir	EMI

## PROJECTION

Faut pas que j'panique Marie-Carmen SEL

DIMANCHE  
DE 11 À 15h00  
SUR...

# 106

La Tribune

SD SEMAINE DERNIÈRE  
CS CETTE SEMAINE

15625

# radio/télévision



Pierrette Roy

## Lance et compte comble les espoirs

Pierrette ROY

On l'attendait depuis longtemps. Le beau Marc Gagnon est enfin revenu hanter nos écrans et... nos rêves. Pas pour longtemps cependant, l'espace d'un seul téléfilm présenté la semaine dernière au réseau TVA, le premier d'une série de six qui prendront l'antenne une fois par mois, le mercredi soir.

Il y a fort à parier qu'on devrait le revoir, dans l'un des cinq à venir, mais de façon accidentelle puisque chacun aura comme point de départ l'un des héros de la série: on enfilera le prochain avec Jim Duchesne, un nouveau joueur du National échangé contre Danny Ross et interprété par Patrice Bissonnette, puis avec Lulu, Linda Hébert, Jacques Mercier et enfin, le chat Pierre Lambert.

Après l'interminable saga juridique à propos des droits de la série entre Radio-Canada et les producteurs, saga qui n'a pas été sans entretenir l'intérêt des téléspectateurs et alimenté, mieux que toutes les campagnes publicitaires les mieux orchestrées, leurs attentes, l'aboutissement final vient enfin avec sa présentation.

On misait beaucoup sur elle et, le seul premier épisode nous permet de croire qu'elle sera loin de décevoir les attentes.

Les trois saisons de «Lance et Compte» avaient comblé, chaque



Marc Messier

semaine, des centaines de milliers de téléspectateurs.

Comment, en réunissant la même équipe, cette nouvelle série élaborée à partir du concept particulier d'une histoire complète par émission pouvait-elle rater son but?

Encore une fois le scénario est bien contruit, le rythme trépidant, l'interprétation de première qualité.

Encore une fois on ne s'est pas gêné pour amener la caméra jouer dehors, et pas seulement dehors mais aussi à Trois-Rivières, où se concentre essentiellement l'action élaborée autour du personnage de Marc Gagnon, et pour multiplier les lieux de façon à insuffler à l'ensemble un dynamisme exceptionnel.

Encore une fois l'approche que l'on y donne du milieu du hockey et des manoeuvres qui y ont cours est juste et bien documentée.

Il fallait voir la façon avec laquelle Marc Gagnon est arrivé, à coup de patience mais aussi d'éclats de voix, à mater cette équipe complètement indisciplinée et laissée à elle-même qu'était celle des Draveurs de Trois-Rivières pour ressentir avec force comment le hockey, c'est d'abord et avant tout un sport d'équipe et qu'une volonté commune de gagner est nécessaire pour atteindre le but.

On peut trouver quelque peu invraisemblable, et j'ai entendu le commentaire, la décision de Marc Gagnon, qui avait brillé dans la ligue majeure, d'accepter un poste d'entraîneur dans le Junior. Mais il faut assurément se mettre dans la peau de l'homme, qui a vécu toute sa vie pour le hockey et qui se trouve, du jour au lendemain, complètement rejeté, pour saisir le drame qui se joue dans sa vie et comprendre non seulement son choix mais aussi sa détermination, malgré une offre alléchante du National, à assumer sa tâche jusqu'au bout.

On n'en attendait pas moins de l'homme et il ne nous a pas déçus.

Tout comme ce début de série en fait qui laisse présager les plus beaux espoirs.

Ah oui, j'y pense, j'ai eu tout de même une déception après l'écoute de «Tous pour un». Celle de penser que mon bonheur ne serait que mensuel et qu'il se terminerait en mars prochain!

## LES ÉDITIONS

## TRIPTYQUE



... et autres infidélités  
(poésie) d'Hélène Boissé  
Prix Gaston-Gouin 1990

19<sup>95</sup>



Drôle d'école (conte)  
de Marie Page  
Grand prix littéraire  
de la Ville de  
Sherbrooke

12<sup>95</sup>



Parcours: de l'imprimé à  
l'oralité (essai) de Robert  
Giroux

29<sup>95</sup>



Séquences, Trois  
jours en novembre  
(roman) de Jacques  
St-Pierre

14<sup>95</sup>

Pour tout renseignement:

C.P. 5670, Succ. C, Montréal, H2X 3N4 (514) 524-5900 (819) 837-2004

20559

# La danse classique revisitée dans des chorégraphies accessibles

□ Les 11 danseurs du «Ottawa Ballet» célèbrent Judy Garland

Rachel LUSSIER

S'il peut arriver que quelques puristes, férus de grande danse classique, se sentent gênés par l'option prise par le Ottawa Ballet, la plupart des amateurs, même les plus profanes, devraient trouver leur compte dans la prestation que proposent, pour l'ouverture de leur série «Danse», les responsables de la programmation du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Évidemment, il faut aimer ou avoir le goût «d'approcher» le mythe Judy Garland puisqu'en pièce de résistance, la compagnie présente une chorégraphie de Francis Patrelle, 'Come raine, come shine', qui rend hommage à l'Étoile de l'après guerre.

L'oeuvre met en vedette Frank Augustyn, également directeur artistique de la Compagnie, l'un de nos danseurs canadiens les plus appréciés.

Une chorégraphie dynamique, accessible, non dénuée d'originalité et à l'intérieur de laquelle la performance technique en impose.

Le Ottawa Ballet, connu de 1980 à 1989 sous le nom de Théâtre ballet canadien, est une compagnie à vocation néo-classique qui semble surtout viser, sans sacrifier à la performance, à vulgariser le ballet classique.

Forte d'un répertoire varié, la troupe ontarienne offrira à Sherbrooke, mardi soir prochain, un programme mixte.

## danse



Franck Augustyn et Stephanie Hutchison, dans un extrait de 'Come raine, come shine'.

En première partie, trois oeuvres, dont 'Mobile', une chorégraphie de l'américain Tom Rudd, «une poésie visuelle de formes et de lignes.»

La pièce, défendue par trois danseurs, est inspirée de l'adagio du ballet Gayne, de Kachaturian.

'Sleep study', une chorégraphie signée David Parsons s'inscrira pour sa part, dit-on, sous le signe de «l'humour et du rêve, dans les limites du voyeurisme».

La pièce regroupe sept danseurs, dont le jeune Jean-François Allie, originaire de Drummondville, qui fait ses débuts avec la Compagnie.

### 'Come raine, come shine'

'Come raine, come shine', créée en 1986 à New-York, a été présentée par le Ottawa Ballet pour la première fois en mars dernier, au Musée canadien de la Civilisation.

S'inspirant du style de Garland, Francis Patrelle, l'un des chorégraphes en vue de New-York, met en évidence trois dimensions de l'amour.

Passion, espoir et désespoir.

Des mouvements chargés d'émotion, de belles prouesses techniques.

Dans une arène de boxe, trois couples se disputent «le match de la vie.»

Si 'Come raine, come shine', dont j'ai pu apprécier une version vidéo, ne pêche pas par excès de constance, elle n'en demeure pas moins une oeuvre attachante, une chorégraphie qui ne manque pas de souffle.

## DES SPECTACLES

À VIVRE..

LaTribune

CITE 103.7 FM

CHLTSAM

TÉLÉ 7

LAURENCE JALBERT



Une rockeuse à la voix de miel

VENDREDI 2 NOVEMBRE 20h.

MICHEL FORGET HENRI CHASSÉ

Drôle! Drôle! Drôle!



MARDI 6 NOVEMBRE 20h.

CRÉ MENTEUR!

FERIEZ-VOUS L'HUMOUR AVEC CET INDIVIDU ?

LE SAMEDI 17 NOVEMBRE 20h



LEMIRE FAITES COMME EUX!

149 999 Québécois l'ont fait et se sont déclarés satisfaits.

LE CLUB DES 100 WATTS S'EN VIENT!

le vendredi - 23 novembre - 20h Procures-toi ton billet dès aujourd'hui



Salle Maurice O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

Achetez au (819) 821-7744 ou (514) 288-2525

Commandités par

l'union

STÉRÉO

TOSHIBA

Coeurs tendres  
Coeurs durs  
Coeurs nobles

De beaux moments de théâtre avec Albert Millaire, SAMEDI, 3 NOV., 20h30

**AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG**

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher

RESERVATIONS: 847-0470

LaTribune cfks 9 106 20954

En coproduction avec le Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke présente:

**100% HUMAIN**

Un concept de Patrick Quintal et Jacques Jobin  
Textes, M.e.S.: Patrick Quintal  
Musique: Jacques Jobin

avec: Patrick Quintal Prix relève 1990 Ville de Sherbrooke

1<sup>er</sup> au 17 NOVEMBRE 1990 Du Jeudi au Samedi à 20H

Petite Salle CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

ACHETEZ AU 821-7744 514-288-2525

LaTribune TÉLÉ 7 cflx 95.5

ATTENTION: RÉTRÉCIT AU LAVAGE

# Le babill art culturel

## EXPOSITIONS

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE SACRÉ-COEUR** (155, Belvédère N.) - "MIRALS", tableaux fait de bois de Hugues Mercier. Du lun. au ven., de 8h30 à 16h. Jusqu'au 30 octobre.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE** (165, Bank) - EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES, œuvres primées pour 89-90 de membres méritants de la Société d'art photographique de l'Estrie. "DE BEAUX LIVRES...", exposition de livres. Lun., jeu., en., de 12h à 20h30. Mar., merc., de 10h à 17h. Sam., de 9h15 à 15h45. Jusqu'au 30 novembre.

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, boul. Université) - Galerie d'art, MELVIN CHARNEY et KAWAMATA, deux artistes qui utilisent l'architecture comme médium artistique. Du lun. au ven., de 12h30 à 16h30. Sam., dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 11 novembre. Hall du Pavillon central, BARBARA STEINEMAN, sculpture. Foyer de la Salle Maurice-O'Bready, ALAIN CHAGNON, photographe. Jusqu'au 11 novembre.

**CENTRE LÉON-MARCOTTE** (222, Frontenac) - "BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS", exposition traitant de la météorologie. Du mar. au dim., de 12h30 à 17h. Jusqu'au 25 novembre.

**GALERIE HORACE** (906, King o.) - Salle 1, JOHN GOUWS, sculpture. Jusqu'au 28 octobre. Salle 2, MIREILLE LAGUE, photographes. Jusqu'au 28 octobre. Du merc. au ven., de 12h à 17h. Sam. et dim., de 13h à 17h.

**LA GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE ST-JEAN DE-BRÉBEUF** (2185, King O.) - "D'APRÈS NATURE", huiles sur toiles de YOLANDE FORTIN-OLIVIER. Lun., mar., merc., de 9h30 à 15h. Jeu., de 9h30 à 20h. Ven., de 9h30 à 18h. Jusqu'au 31 octobre.

**LA GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE STE-JEANNE D'ARC** (1100 Galt O.) - MARGUERITE LIMOGES, huiles. Lun., mar., merc., de 9h30 à 15h. Jeu., de 9h30 à 20h. Ven., de 9h30 à 18h. Jusqu'au 30 octobre.

**LA GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE STE-FAMILLE** (1072, 12 ave N.) - "RÉALITÉS ET MYTHES AFRICAINS". Collages photographiques de Richard Grenier et photographies de Denis Marchand. En collaboration avec le Carrefour de Solidarité Internationale. Lun., mar., merc., de 9h30 à 16h. Jeu., de 9h30 à 20h. Ven., de 9h30 à 18h. Jusqu'au 30 octobre.

**CAISSE POPULAIRE DE SHERBROOKE-EST** (2, Bowen S.) - "SCULPTURES POUR UN NOUVEL

ÂGE", sculptures de Hugues Soucy. Lun., mar., ven., de 10h à 15h, merc., de 10h à 17h45, jeu., de 10h à 20h. Jusqu'au 26 octobre

**LA MAISON DE L'EAU** (755, Cabana) - "UNE RIVIÈRE POUR LA VIE..., UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER". Du mar. au dim., de 8h30 à 16h30.

**MUSÉE DES BEAUX ARTS** (174, Palais) - "LE MUSÉE DE NOS MAISONS", sculptures. Du mar. au dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 21 octobre.

**MUSÉE DU SÉMINAIRE** (195, Marquette) - COLLECTIONS EN SCIENCES NATURELLES, ETHNOLOGIE ET BEAUX-ARTS. Mar., merc., jeu. et dim., de 12h30 à 16h30.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE** (Pav. 3, Domaine Howard) - "1940 AU FÉMININ". Du lun. au ven., de 9h à 12h et de 13h à 17h. Sam. dim., de 13h à 17h. À compter du 16 octobre.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST** (1215, Kitchener) - Du lun. au ven., de 13h30 à 16h30 et de 19h à 22h.

**SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ** (455, King O.) - "JETER DERRIÈRE SOI LE MASQUE", aquarelles de Carole Lafontaine. Du lun. au ven., de 8h30 à 17h. Jusqu'au 7 décembre 1990.

### RÉGION

**CENTRE D'INFORMATION CÔME-ST-GERMAIN** (545, des Écoles, Drummondville) - "LA PASSION DES OBJETS", iconographies, vannerie abénaquise, livres rares. Du mar., au jeu., 10h30 à 18h. Merc., ven., 12h à 21h. Sam., dim., 10h30 à 17h. Jusqu'au 11 novembre.

**GALERIE D'ART UNIVERSITÉ BISHOP'S** (Marjorie Donald House, Lennoxville) - MORTON ROSENGARTEN, sculptures. Du mar. au ven., de 11h à 15h. Jeu., de 19h à 21h. Jusqu'au 21 octobre.

**GALERIE D'ART STÉPHANIE** (22 Collège, Danville) - RAYMONDE LACETTE-ROBERT, REYNALD GAUTHIER, GEORGES L-OLNEY, peintres. De 11h à 17h. Dim., 21 octobre.

**GALERIE HOMESTEAD** (3905, route 147, Lennoxville) - GORDON LADD, peintre. Sam., 9h à 17h. Dim., 13h à 17h. Jusqu'au 21 octobre.

**MUSÉE BEAULNE DE COATICOOK** (96, Union) - EXPOSITIONS PERMANENTES: le Salon victorien, la Salle à manger, les costumes religieux miniatures, la chambre à coucher, la salle Norton, la collection d'œuvres d'art. Tous les jours, de 11h à 17h.

**CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE** (175, Ringuet) - Galerie d'art, PLURALITÉ 89-90. Une trentaine d'œuvres provenant du Conseil des Artistes Peintres du Québec. Mar., merc., jeu. et ven., de 1h30 à 17h. Sam. et dim. de 13h à 17h. Jusqu'au 11 novembre.

**BIBLIOTHÈQUE MEMPHREMAGOG INC.** (61, Merry N., Magog) - "L'ŒUR D'ESPOIR" du peintre animalier MICHEL SOULIGNY. Mar., merc. et jeu., de 10h à 17h. Ven., de 10h à 20h30. Sam., de 10h à 14h. Jusqu'au 28 octobre.

**MUSÉE J. ARMAND-BOMBARDIER** (1001, ave J.A.-Bombardier) - "À LA CONQUÊTE DE L'HIVER". Du mar. au dim., de 10h à 17h.

**MUSÉE UPLANDS** (50, Park, Lennoxville) - EXPOSITION sur le thème de la pomme jusqu'en décembre.

**MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE LA RÉGION DE L'AMIANTE** (671, Smith S. Thetford-Mines) - "MONTAGE D'UN DINOSAURE", exposition itinérante du Musée national des sciences naturelles. Du mar. au ven., de 10h à 12h et de 13h30 à 17h. Sam. et dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 4 novembre.

**REGROUPEMENT DES ARTISTES ET ARTISANS DE LA RÉGION D'ASBESTOS** (Salle Beauchesne, rue Panneton) - "NOS ENFANTS BIEN AIMÉS...ET LES AUTRES", exposition thématique. Sam., 20 octobre, 13h à 21h. Dim., 21 octobre, 13h à 18h.

## DANSE

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, OTTAWA BALLET. Mar., 23 octobre, 20h

## THÉÂTRE

### RÉGION

**CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE** (175, Ringuet) - FOLLE À LIER. Sam., 20 octobre, 20h.

## MUSIQUE

### SHERBROOKE

**GALERIE HORACE** (906, King O.) - COLLECTIF ET COMPAGNIE, musique contemporaine électroacoustique. Ven., 26 octobre, 20h.

### RÉGION

**BROME BEAUX ARTS** (Ancienne Église, West Brome) - ENSEMBLE EISENSTADT avec Mireille Lagacé. Au programme: HAYDN. Sam., 20 octobre, 20h. Dim., 21 octobre, 15h.

## VARIÉTÉS

### SHERBROOKE

**CAFÉ BOULANGE** (173, Alexandre) - STÉPHANE BOUCHER, guitare et musique du Nouvel Âge. Sam., 20 octobre, 19h30.

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, CHORALIES ESTRIE-OR. Dim., 21 octobre, 13h30. DAN BIGRAS, tour de chant. Merc., 24 octobre, 20h.

**LE CAFÉ DU PALAIS** (184, ruelle Whiting) - JAM SESSION. Tous les lundis à 21h. JAM JAZZ ET BLUES. Tous les mardis à 21h. ROCK'N ROLL. Tous les jeudis à 21h.

### RÉGION

**CENTRE CULTUREL DE EAST-ANGUS** (288, Maple) - RECHERCHEZ LÉGARE avec Pierre Légaré. Sam., 20 octobre, 20h30.

**CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE** (175, Ringuet) - MARIE-DENISE PELLETIER, tour de chant. Merc., 24 octobre, 20h.

**LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG** (64, Merry N., Magog) - LE GROUPE SANGUIN. Sam., 20 octobre, 20h30.

**POLYVALENTE MONTIGNAC** (Lac Mégantic) - SPECTACLE COUNTRY avec ÉTIENNE BESSETTE. Sam., 20 octobre, 20h30.

## JEUNE PUBLIC

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE** (165, Bank) - SPÉCIAL HEURE DU CONTE (7 à 9 ans). Ven. 26 octobre, 19h. HEURE DU CONTE (3 à 6 ans). Sam., 27 octobre, 9h30. Réservation: 821-5597.

### RÉGION

**BIBLIOTHÈQUE MEMPHREMAGOG INC.** (61, Merry N.) - HEURE DU CONTE. François Laliberté présente un conte sur l'environnement. Sam., 20 octobre, 10h30.

**THÉÂTRE CENTENNIAL** (Université Bishop's, Lennoxville) - BENJI THE HUNTED. Sam., 20 octobre, 14h.

## CINÉMA

### SHERBROOKE

**CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE** (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, UN HIVER SANS LIMITE, film sur le ski. Sam., 20 octobre, 20h. CINÉ-CAMPUS: LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR, 25 et 26 octobre, 19h. NOCES DE PAPIER, 25 et 26 octobre, 21h15.

**CINÉMA BELVÈDÈRE** (517, Galt O.) - Salle 1, LA FILLE DU MAQUIGNON. Tous les jours, 19h, 21h. Dim., 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Salle 2, PUMP UP THE VOLUME (v.f.). Tous les jours 19h, 21h. Dim., 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

**CINÉMA DU CARREFOUR** (3050, Portland) - Cinéma 1, MON FANTÔME D'AMOUR. Sam., dim., 13h, 15h45, 18h30, 21h15. Du lun. au jeu., 18h30 et 21h15. Cinéma 2, CYRANO DE BERGERAC. Sam., dim., 12h50, 15h40, 18h30, 21h15. Du LUN. au jeu., 18h30 et 21h15. Cinéma 3, UNE HISTOIRE INVENTÉE. Sam. dim., 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h25. Du lun. au jeu., 19h15 et 21h25.

**LA MAISON DU CINÉMA** (63, King O.) - Salle 1, FLATLINERS (v.o.a.). Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h et 21h20. Dim., 13h, 15h20, 19h, 21h20. Salle 2, DADDY NOSTALGIE. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h15 et 21h25. Dim., 13h15, 15h25, 19h15, 21h25. Salle 3, CHASSEUR BLANC, COEUR NOIR. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h10 et 21h30. Dim., 13h10, 15h30, 19h10, 21h30. Salle 4, TATIE DANIELLE. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h05, 21h15. Dim., 13h05, 15h15, 19h05, 21h15.

**CINÉMA CAPITOL** (59, King E.) - DARK MAN (v.f.). Tous les soirs, 19h, 21h. Dim., 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

### RÉGION

**LA COOPÉRATIVE CULTURELLE ET RÉCRÉATIVE DE L'OR BLANC** (284, St-Luc, Asbestos) - TES AFFAIRES SONT MES AFFAIRES. sam. 20 octobre, 20h. MONNAIE COURANTE. Ven. 26 et sam. 27 octobre, 20h.

**THÉÂTRE CENTENNIAL** (Université Bishop's, Lennoxville) - STANLEY & IRIS. Mar., 23 octobre, 19h, 21h30.

Les horaires de cette page doivent parvenir avant le lundi 17h au:

CENTRE CULTUREL  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 2R1



Une initiative du Comité culturel de la Ville de Sherbrooke en collaboration avec La Tribune, le ministère des Affaires culturelles, direction de l'Estrie et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

# disques



Rachel Lussier

## En prévision des Félix

Bien sûr que c'est une semaine d'exception.

La critique est aisée, mais l'art est difficile, disait l'autre.

Cela n'est pas si vrai qu'on le dit, prenez-en ma parole!

Tout au long de l'année, ces colonnes sont offertes aux passionnés de la musique pour tenter d'éclairer leurs choix.

Mais il n'y a pas place pour tout le monde.

Certains artistes sont oubliés, ignorés, il y en a d'autres que l'on ne voit pas passer.

Et chaque commentaire, le meilleur comme le pire, est forcément subjectif.

Jamais je ne tenterai de le cacher. Bien sûr que cette semaine en est une d'exception.

Demain soir, à 20h, quelque deux millions de francophiles suivront la télédiffusion en direct, de la remise des Félix au 12e Gala de l'Adisq.

Là encore, les choix auront été subjectifs.

Que cela n'empêche surtout personne de supputer... ça soulagera si l'une ou l'autre des décisions déplaisent!

Voici une liste partielle des mises en nominations, en commençant par «la chanson la plus populaire de l'année», celle pour laquelle le grand public pourra voter, par téléphone, demain dimanche, dès 20h. Les choix possibles:

1 — **CAR JE T'AIME** (Paul Piché)

2 — **DÉSIR - DANGER** (Plamondon/Langoff, auteurs; Martine St-Clair, interprète)

3 — **DORS CAROLINE** (Pierre Flynn, auteur; Johanne Blouin, interprète)

4 — **ET TU MARCHES** (Richard Séguin)

5 — **LE COEUR DE MA VIE** (Michel Rivard)

6 — **QUI SAIT** (Daniel Lavoie)

7 — **UN BEAU GRAND BATEAU** (Denise Boucher/G. Boulet, auteurs; Gerry Boulet, interprète)

### Premier disque

«À Coeur ouvert», Les Parfaits Salaulds

«Kashtin» de Kashtin

«Laurence Jalbert» de Laurence Jalbert

«Les B.B.», Les B.B.

«Menteur» de Jean Leloup

**Microsillon de l'année - Humour**

«Hi! Ha! Un party!» de Michel Barrette

«Oncle Georges» de Daniel Lemire  
«Pourquoi chanter?» de Rock et Belles Oreilles

**Microsillon de l'année - rock**

«À Coeur ouvert», Les Parfaits Salaulds

«Changement d'adresse» de Nanette Workman

«Laurence Jalbert» de Laurence Jalbert

«Les B.B.», Les B.B.

«Menteur» de Jean Leloup

**Microsillon de l'année - Pop-rock**

«Caribou» de Martine St-Clair

«Corcoran» de Jim Corcoran

«Drôle de Nuit» de Francis Martin

«Long Courrier» de Daniel Lavoie

«Souvenirs retrouvés» de Francine Raymond

**Microsillon de l'année - Populaire**

«Couleur Passion» de Mario Pelchat

«Johanne Blouin» de Johanne Blouin

«Séduction» de Pier Béland

«Survivre» de Marie Denise Pelletier

«Une femme une planète» de Marie-Claire Séguin

**Microsillon de l'année - Count-Folk.**

«Chansons pour toutes sortes de monde» de Plume Latraverse

«Kashtin» de Kashtin

«La veillée chez l'Père Jos» d'André Lejeune

«Sur demande» de Céline et Guylaine

«Sur la route du bonheur» d'Edouard Castonguay et sa famille

**Microsillon de l'année - Classique**

«Debussy, Images nocturnes», l'Orchestre Symphonique de Montréal et Charles Dutoit

«Le songe d'une nuit d'été - Symphonie no. 4 «Italienne»», l'Orchestre Métropolitain et Agnès Grossmann

«Prokofiev, Tchaïkovsky, Kabelevsky», Angèle Dubeau avec le Kiev Symphony Orchestra

**Artiste ou formation anglophone**

Céline Dion

Corey Hart

Sass Jordan

Men Without Hats

Voivod

**Interprète masculin de l'année**

Gerry Boulet

Jim Corcoran

Luc De Larochellière

Danielle Lavoie

Mario Pelchat

Richard Séguin

Roch Voisine

### Interprète féminine de l'année

Johanne Blouin

Joe Bocan

Marie Carmen

Laurence Jalbert

Marie Denise Pelletier

Martine St-Clair

Nanette Wockman

**Groupe de l'année**

Kashtin

Les B.B.

Les Parfaits Salaulds

Rock et Belles Oreilles

UZEB

**Auteur ou compositeur de l'année**

Rémy Caset (Les Parfaits Salaulds)

Jim Corcoran

Laurence Jalbert et Guy Rajotte

Daniel Lavoie

Claude McKenzie et Florent Volland (Kashtin)

**Découverte de l'année**

Marc Gabriel

Laurence Jalbert

Kashtin

Les Parfaits Salaulds

Vilain Pingouin

**Vidéoclip de l'année**

«Danse avant de tomber» de Carole Laure

«L'homme de maison» de Gaston Mandeville

«Salut Salaud» de Vilain Pingouin

«Tomber» de Laurence Jalbert

«Ton amour est trop lourd» de Jim Corcoran

# livres



Pierrette Roy

## Pour oublier la récession

Pierrette ROY

des degrés divers selon le respect que l'on porte à l'une ou l'autre de cel-

Une joyeuse farce.

La statue du petit village de Notre-Dame-des-Roses dans le Bas-Saint-Laurent a-t-elle, oui ou non, retroussé ses jupons pour montrer... vous savez quoi?

C'est là le prétexte qu'utilise le romancier François Barcelo pour l'élaboration de son septième roman «Je vous ai vue, Marie» que vient de publier les éditions Libre Expression. Un prétexte qui n'est évidemment pas sans rappeler un certain autre phénomène présumément survenu sur une autre statue il y a quelques années, mais le parallèle s'arrête là.

Et comment aborder un tel sujet sans prendre l'option d'en faire une joyeuse farce, ce que M. Barcelo ne se gêne pas de faire tout en nous payant une bonne pinte de rire franc, quelquefois un peu grinçant.

\*\*\*

Car l'exercice se fait sur le ton de la provocation et de l'irrévérence la plus totale, une irrévérence non pas en regard des institutions les plus vénérables que l'on puisse trouver comme l'Eglise, le pouvoir politique, la GRC ou Radio-Canada, mais plutôt en regard de ses représentants.

L'hypocrisie qu'on leur prête, leur mauvaise foi, leur arrivisme, leurs excès en tout genre sont ici autant d'occasions de se bidonner un bon coup.

L'approche aurait pu choquer, à

les-ci — ou à toutes à la fois —, mais le ton est ici à l'humour tellement débridé que l'on peut pardonner beaucoup de choses à l'auteur pour le seul plaisir de se laisser séduire par cette satire extrêmement contemporaine.

Car l'on aborde ici des questions de l'heure, celle de l'information qui occupe une place toute privilégiée en raison de la couverture médiatique donnée à cet événement inusité, de

la violence et des aînés notamment, avec généralement beaucoup d'ironie mais également avec cynisme et sarcasme.

Barcelo n'est pas tendre mais son roman, qui prend souvent les couleurs d'une critique sociale féroce, n'épargne rien ni personne.

Il égratigne même, au passage, quelques individus connus — dont certains personnages de la télévision comme Denise Bombardier ou Simon Durivage — et en cela, s'impose comme un observateur perspicace de notre société.

\*\*\*

L'une de ses particularités se situe dans la façon qu'il a d'introduire chaque nouveau chapitre de l'oeuvre par la mise en situation de l'un des personnages, 22 chapitres amèneront 22 personnages qui constitueront autant d'amorces à l'intrigue ici développée.

Car, même si son prétexte s'avère essentiellement religieux, «Je vous ai vue, Marie» se double d'une intrigue policière qui, introduite seule-

ment dans le dernier tiers du roman, vient le relancer de pied ferme. Celle-ci donne d'ailleurs lieu à l'une des scènes les plus drôles du roman, celle de la poursuite en voiture, par les autorités policières, de Marcial Bergevin et Rosaire Desrosiers.

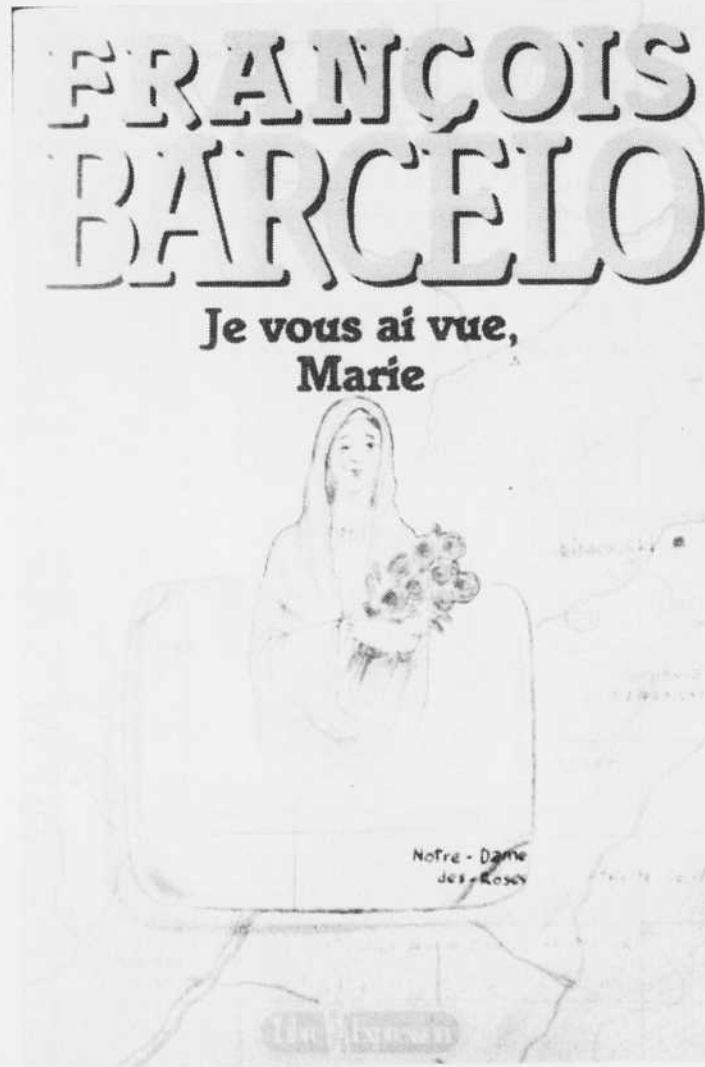
\*\*\*

Toute critique et dénonciation qu'il soit, le roman de Barcelo n'en est pas moins, avec son humour décapant, d'une drôlerie irrésistible et c'est d'abord en cela qu'il est à ce point réussi.

On rit beaucoup avec «Je vous ai vue, Marie», et en ces temps de début de récession économique, on peut affirmer que payer 16,95 \$ pour rire autant et pour faire rire son entourage, c'est bien peu. Presque donné!

Sans compter que l'auteur manie avec grand habileté sa langue, qu'il sait jongler efficacement avec les mots, avec les images, offrant ainsi un moment de réel ravissement.

Domage qu'il ne dure pas plus de 200 pages!



## Les best-sellers

### ROMANS

- 1- La petite marchande de prose, Daniel Pennac, Gallimard
- 2- Le fantôme de Lady Margaret, Mary Higgins Clark, Albin Michel
- 3- Fanfan, Alexandre Jardin, Flammarion
- 4- Anne dans sa maison de rêve, Lucy Maud Montgomery, Québec-Amérique
- 5- Danger immédiat, Tom Clancy, Albin Michel
- 6- Coup de poing, Louis Caron, Boréal
- 7- Le tueur et son ombre, Herbert Lieberman, Seuil
- 8- L'oursiade, Antonine Maillet, Léméac
- 9- Bonheur fou, François Gravel, Boréal
- 10- Je vous ai vu, Marie, François Barcelo, Libre Expression

### ESSAIS

- 1- Le chemin le moins fréquenté, Scott Peck, J'ai lu
- 2- Maintenant ou jamais, Pierre Bourgault, Stanké
- 3- Dans l'oeil de l'aigle, J.-F. Lisée, Boréal
- 4- Malicorne, Hubert Reeves, Seuil
- 5- Innocence perdue, Neil Sheehan, Seuil

# films à voir

## ☐ Taxi blues

Franco-russe. 1990. 110 min. Coul.

• Drame de mœurs écrit et réalisé par Pavel Lounguine. **Phot.:** Denis Evstigneev. **Mus.:** Vladimir Chekassine. **Mont.:** Elisabeth Guido. **Int.:**

Piotr Mamonov, Piotr Zaitchenko, Vladimir Kachpur, Natalia Koliakanova, Elena Safonova, Sergei Garzarov, Hal Singer.

Un soir à Moscou, le chauffeur de taxi Shlikov prend en charge une bande de fêtards dont le meneur, Liocha, un saxophoniste alcoolique, s'éclipse sans payer. Ayant réussi à retracer cet intellectuel provocateur, Shlikov s'impose à lui par la force et l'oblige à exécuter diverses besognes dans le milieu interlope des bas-fonds. Mais les crises de délirium tremens de la Liocha provoquent à chaque fois des réactions agressives de la part du «taximan» borné. Toutefois, leurs rapports évoluent vers une amitié ambiguë jusqu'au jour où le jazzman connaît le succès. Shlikov prend alors conscience de l'absurdité de sa vie.

• Signe révélateur des changements survenus à l'Est, ce Taxi Driver à

soviétique adopte un ton résolument différent des productions habituelles de ce pays. A travers bien des détails significatifs, c'est tout le fonctionnement de la société mascovite actuelle qui est ici égratigné par un premier film d'un réalisateur qui se révèle très talentueux. Loin de chercher l'esthétisme gratuit, il firme sa réalité d'une manière nagueuse mais très efficace. Toujours teintés d'une ironie corrosive, les rapports maîtres-esclave sont explorés avec beaucoup de force et d'originalité dans un récit grouillant de vie. Les interprètes réussissent à traduire fort bien le désarroi de ce monde marginalisé. (C.D.)

• Ce film comporte des vulgarités et une scène d'une sexualité crue.

**Distributeur:** Cinépix

## La Vengeance d'une femme

Français, 1989. 133 min. Coul.

• Drame psychologique réalisé par Jacques Doillon. **Scén.:** J. Doillon, Jean-François Goyet, d'après le roman L'Eternel Mari de Féodor Dostoïevski. **Phot.:** Patrick Blossier. **Mus.:** Alain Bashung. **Mont.:** Catherine Quesemand. **Int.:** Isabelle Huppert, Béatrice Dalle, Jean-Louis Murat.

Ayant décidé de loger un temps dans un hôtel, Suzy y reçoit la visite de la douce et discrète Cécile dont elle fut jadis l'amie tout comme celle d'André, son mari, mort dans un accident il y a trois ans. Cécile lui révèle que la mort fortuite d'André pourrait bien être un suicide déguisé, causé par l'abandon d'une maîtresse aimée. Suzy sait qu'elle était cette femme et devine que Cécile veut lui faire avouer ce secret. En attendant, son amie multiplie ses visites et la pousse littéralement dans les bras de son amant Stéphane, comme pour mieux prouver sa duplicité. De fait, une explication tendue finit par avoir lieu entre les deux femmes.

• On se demande pourquoi Doillon se réclame au générique du roman de Dostoïevski L'Eternel Mari, tellement il en a transformé les situations et l'esprit, en commençant par changer le sexe des protagonistes. Son film se résume un long tête-à-tête entre deux adversaires qui feignent d'être amies. La mise en scène est pourtant d'une telle subtilité et d'une telle précision qu'une tension certaine se développe au long des échanges. Les deux actrices choisies se font face avec une présence soutenue et la surprise est que Béatrice Dalle se montre aussi nuancée et solide qu'Isabelle Huppert dans ce duel de talents.

• Ce film au climat morose repose sur une rivalité cruelle née de tromperies morales.

### CINÉMA BELVÉDÈRE 1

#### LA FILLE DU MAQUIGNON



«La Fille du Maquignon» raconte une passion adolescente plus forte que tous les interdits. «Denise Filiatrault, Marcel Sabourin, Réjean Lefrançois et Michel Côté dominant une brillante distribution».

Hebdo Vedettes



**HORAIRE:** Lundi au samedi: 19h00 et 21h00  
Dimanche: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

### CINÉMA BELVÉDÈRE 2

"UNE PERFORMANCE ÉLECTRISANTE DE SLATER."

"SLATER ABSOLUMENT SUPERBE."

**HORAIRE:**  
Lundi au samedi:  
19h00 et 21h00  
Dimanche: 13h00, 15h00,  
17h00, 19h00, 21h00



517 Galt ouest, Sherbrooke, voisin de Place Belvédère  
562-3969

### CINÉMA MAGOG

#### UNE HISTOIRE INVENTÉE



**SEMAINE:** 8h00  
**SAM.:** 7h00 et 9h15  
**DIM.:** 1h30 et 8h00



**SEMAINE:** 8h15  
**SAM.:** 7h15 et 9h30  
**DIM.:** 1h30 et 8h15  
VERSION ANGLAISE

ÉTUDIANTS: \$5

12 Principale est, Magog, 868-1092

### LA MAISON DU CINÉMA

#### "COUP DE Foudre!"

- VOIR ET L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI

"Un merveilleux hymne à la vie."  
- JOURNAL DE MONTREAL

"Tout en douceur, en finesse en tendresse."  
- LA PRESSE

"Une délicieuse variation sur la tendresse."  
- LE MONDE

"Émouvant et troublant."  
- STUDIO

DIRK BOGARDE JANE BIRKIN ODETTE LAURE



#### Daddy Nostalgie

UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER  
**SOIR:** 7 h 15, 9 h 25 **DIM.:** 1 h 15, 3 h 25, 7 h 15, 9 h 25

63, KING OUEST 566-8782



CERTAINES FRONTIÈRES NE DEVRAIENT PAS ÊTRE FRANCHIES.  
VERSION O ANGLAISE **SOIR:** 7 h 00, 9 h 20 **DIM.:** 1 h 00, 3 h 20, 7 h 00, 9 h 30

"UN FILM REMARQUABLE, FASCINANT ET AUDACIEUX SUR L'OBSESSION."  
- Jay Scott, GLOBE & MAIL

#### CLINT EASTWOOD CHASSEUR BLANC COEUR NOIR

de l'aventure... à l'obsession.

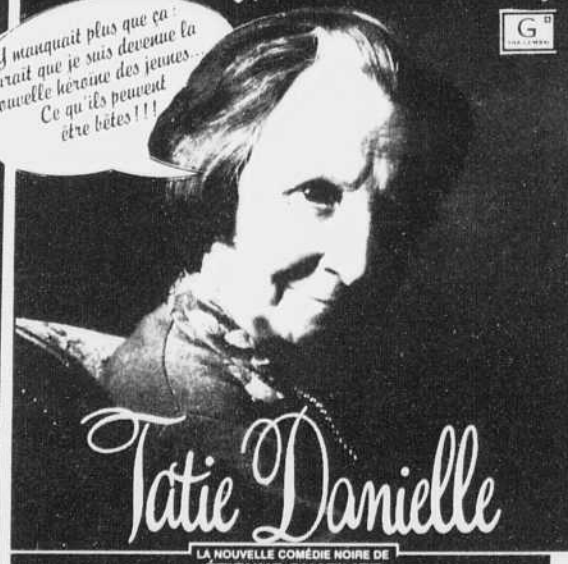
**SOIR:** 7 h 10, 9 h 30  
**DIM.:** 1 h 10, 3 h 30, 7 h 10, 9 h 30

#### TATIE DANIELLE A TOUT POUR PLAIRE!

"Elle aime frapper là où ça fait mal. C'est une salope authentique. Vous aurez terriblement envie de lui administrer une baffe aller-retour avant d'embrasser cette irrésistible peste de 82 ans."  
- HUGUETTE ROBERG, LA PRESSE

Vous ne la connaissez pas encore mais elle vous déteste déjà.

Y manquait plus que ça: paraît que je suis devenue la nouvelle héroïne des jeunes. Ce qu'ils peuvent être bêtes!!!



#### Tatie Danielle

LA NOUVELLE COMÉDIE NOIRE DE ETIENNE CHATILIEZ  
(«La vie est un long fleuve tranquille»)

**SOIR:** 7 h 05, 9 h 15 **DIM.:** 1 h 05, 3 h 15, 7 h 05, 9 h 15

63, KING OUEST 566-8782

# «Une histoire inventée»: un film qui surprend mais aussi ravit

Une critique de Pierrette ROY

Dans son plus récent film «Une histoire inventée» comme dans tous ses précédents, le réalisateur québécois André Forcier étonne, déconcerte et nous tient constamment dans une sorte d'équilibre précaire dont on ne sait pas vraiment, avant la toute fin, s'il nous permettra de nous en tirer indemne.

Mais, encore une fois dans celui-ci comme dans tous les autres, on ressort peut-être un peu abasourdi mais néanmoins ravi de l'expérience peu banale à laquelle il nous a été donné d'assister.

Car, présenté actuellement au cinéma du Carrefour de l'Estrie et, au même moment, au Cinéma Magog, geuse pas vraiment choyée par la nature et qui, incidemment, lui lancera un moment «vas-tu un jour laisser les belles femmes aux hommes sans imagination...?»

## Une confrontation éloquente

Au-delà de cette anecdote, on trouve bien sûr le destin tragique de

ce trompettiste sur le déclin, éternel rêveur qui cherche à retrouver sa jeunesse et qu'une fin brutale privera de son dernier espoir de bonheur, le désespoir profond de ce jeune premier à la cuisse légère surpris, une seule fois seulement, en plein cœur d'un ébat amoureux, l'amour déçu de cette briseuse de cœur à laquelle résiste le seul homme qu'elle convoite vraiment — probablement jusqu'à ce qu'elle l'ait eu dans son lit —, et la passion, déçue, d'une jeune romantique.

Et c'est la confrontation de ces deux approches — déjà très bien illustrée par la confrontation du blues et la scène de théâtre du drame

«Othello» — nous faisant constamment osciller entre le rire et l'émotion, entre la douleur et la compassion, entre l'exaltation et le désespoir qui fait ici loi et nous emporte aux confins des sentiments les plus extrêmes.

Résolument moderne, avec des personnages venus de nulle part mais qui acquièrent ici une incarnation assurément contemporaine, en même temps que trouvant place quelque part, hors du temps, avec ses éternelles préoccupations qui sont celles de la passion, du désir, de l'amour enfin, le film de Forcier

n'est assurément pas de ceux qui laissent indifférent, autant par son propos, profondément humain, que par son approche originale qui se conclut de façon complètement burlesque. Mais pouvait-on s'attendre ici à autre chose?

Tout comme ne laissera pas indifférent la qualité de la brochette de comédiens réunis ici, les Lapointe, Marleau, Laurier, Messier, Gélinas, Pichette, Castel, Munger qui, chacun à sa manière, apporte au film une couleur toute particulière.

Non plus que la photographie de George Dufaux, éclatante, superbe!

cinéma



Gaston (Jean Lapointe), le trompettiste sur le déclin et son ami Lentaigues (Marc Messier), un alcoolique invétéré dans «Une histoire inventée» de André Forcier.

«Une histoire inventée» tire sa force en même temps que l'espèce d'instabilité dans laquelle il nous plonge de ce jeu constant, offert ici, entre le réel et l'imaginaire, entre la comédie et la tragédie, entre le sublime et le pathétique, que les co-scénaristes André Forcier et Jacques Marcotte se plaisent à mêler avec la plus joyeuse bonne humeur.

Et c'est probablement ce sentiment de bonne humeur qui se dégage avec le plus de poids de ce long-métrage et que l'on nous communique avec la plus grande constance et ce, en dépit du caractère essentiellement tragique des destinées qui se joueront sous nos yeux.

## L'essentielle anecdote

Mais ici, c'est au niveau de l'anecdote que le duo Forcier-Marcotte parviendra à nous déridier généreusement, une anecdote savoureuse qui donne au film toute sa couleur et qui constitue, d'ailleurs, l'un de ses traits distinctifs: ainsi celle voulant que Florence, femme-fatale, ne puisse jamais circuler sans la horde de sa quarantaine d'ex-amants inconsolables. Cette autre faisant pâmer de désir la sensuelle et plantureuse Alys pour son fiancé Slim auquel la religion baptiste interdit 'l'acte' avant le mariage. Cette autre, enfin, gratifiant le détective Richard Lentaigues d'un alcoolisme tellement avancé qu'il donne lieu à des scènes frisant de près le 'western spaghetti'... jusqu'à ce que celui-ci se range dans les bras d'une ex-reli-

## DARKMAN EST...

14 ANS

"INTELLIGENT" "★★★★ Le meilleur film de l'année. Un spectacle intelligent et des plus divertissants. Mike Cidoni, GANNET NEWSPAPERS

"ÉTONNANT" "Un mélange étonnant et foudroyant qui tient de 'La Belle et la bête' et du 'Fantôme de l'Opéra'. Un classique! Jim Whaley, PBS

"DES IMAGES SAISSANTES" "Le film aux images les plus saisissantes de l'été. Un suspense de science-fiction drôle et débordant d'action." US MAGAZINE

"DEUX FOIS BRAVO" -SISKEL & EBERT

"SENSUEL" "Une calvacade à plein gaz! Un mélange de compassion, sensualité, intelligence et horreur. Dolores Barclay, ASSOCIATED PRESS

"PALPITANT" "Un spectacle insensé et palpitant." Owen Gleiberman, ENTERTAINMENT WEEKLY

"EFFROYABLE" "Une effroyable histoire de Sam Raimi, ponctuée de rires. Peter Travers, ROLLING STONE MAGAZINE

UNIVERSAL PICTURES présente LIAM NEESON FRANCES McDORMAND "DARKMAN" COLIN FRIELES

**CINÉMA CAPITOL**

TOUS LES SOIRS: 7h et 9h.  
DIMANCHE: 1h, 3h, 5h, 7h, 9h

59 RUE KING EST - SHERBROOKE 565-0111

## FAMOUS PLAYERS

### MON FANTÔME D'AMOUR

VERSION FRANÇAISE DE "GHOST"

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 1H00, 3H45, 6H30, 9H15.  
SEMAINE: 6H30, 9H15.

### CYRANO DE BERGERAC

AUCUN LAISSEZ-PASSER

Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 12H50, 3H40, 6H30, 9H15.  
SEMAINE: 6H30, 9H15.

## UNE HISTOIRE INVENTÉE

CLAUDIO LUCA ET ROBIN SPRY PRÉSENTENT

UN FILM DE ANDRÉ FORCIER



AVEC JEAN LAPOINTE LOUISE MARLEAU CHARLOTTE LAURIER

CJRS 1510

Vidéotron

9

9

9

DOLBY STEREO  
Carrefour de l'ESTRIE  
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 1H00, 3H05, 5H10, 7H15, 9H25.  
SEMAINE: 7H15, 9H25.

20943

## □ Jean-François Allie

Un jeune danseur professionnel originaire de Drummondville, Jean-François Allie, vient de signer un

contrat d'un an avec l'une des compagnies considérée comme particulièrement dynamique en danse: l'Ottawa Ballet.

Jean-François fera ses débuts sur scène avec sa nouvelle compagnie lors du spectacle qui sera donné à Sherbrooke, le 23 octobre.

Il a commencé dans le ballet avec

la troupe du Cégep de Drummondville et se trouve, de ce fait, à être l'un des premiers Drummondvillois à percer dans le milieu élitique de la danse.

Selon Mme Jocelyne Lefebvre, de la troupe du Cégep de Drummondville, M. Allie avait tant de talent qu'il a pu, malgré un âge avancé pour commencer dans le ballet, brûler les éta-

pes et a été choisi danseur apprenti dès sa première année d'entraînement à Montréal dans la troupe d'Eddy Toussaint.

L'an dernier, il a été choisi pour parfaire son art par l'école de Ballet national de Toronto dans un programme spécial pour jeunes danseurs adultes talentueux. L'été dernier, il a

effectué un stage de danse à Banff sous la direction de Frank Augustyn, figure dominante depuis 20 ans de la danse canadienne au Ballet national de Toronto et maintenant directeur artistique de l'Ottawa Ballet.

Gérald PRINCE

## nos sorties



**LE BATELEUR**

*Restaurant spécialisé en cuisine santé*

Pendant le mois de la restauration,

**NOTRE BUFFET TOUS LES SOIRS A 11,95**

Et maintenant menu à la carte du jeudi au samedi inclus.

PLACE ANDREW PATON || BRUNCH TOUS LES DIMANCHES 11,95

Réserv.: 566-7464 || TOUS LES DIMANCHES 19444



RESTAURANT **BUFFET KING CHOW**

4640, boul. Bourque

**Ouverture le 26 octobre**  
dès 11h00

Restaurant Chinois avec  
**LA PLUS GRANDE TABLE DE BUFFET DE L'ESTRIE**

50 pieds d'un buffet chinois des plus complet  
(40 mets différents)

En plus, grill à rosbif et crevettes!

### SPÉCIAL D'OUVERTURE

Tous les midis, 1 seul prix..... **5<sup>99</sup>**

Dimanches midi 6,99\$

SOIR — Lundi au mercredi..... **9<sup>99</sup>**

Jeudo au dimanche SOIR..... **10<sup>75</sup>**

**Rés.:822-2422**

19690



**BIENVENUE A TOUS NOS AMIS CANADIENS!**  
**VENEZ VOUS REGALER AU**

**«BORDER DINING ROOM»**

☆ Homard (1 ½ lb) bouilli ou farci avec pétoncles, et fruits de mer

☆ «Prime rib» coupe king et queen

☆ Assiette de fruits de mer à la Cajun

☆ Crevettes et langoustines sur un lit de linguine

☆ Poulet Fatina

☆ Steak au poivre

**LES VENDREDIS SOIR BUFFET DE FRUITS DE MER et «Prime Rib» 25% de rabais**

pour l'Âge d'Or valide pour le buffet seulement.

Lise Flanders vous accompagne au chant et à l'orgue les vendredis et samedis.

**RÉSERVATIONS: (802) 766-2213**

**BORDER MOTEL**

sur la route 5 à 6 milles passé les douanes de Derby Line. 19844

**POUR TOUTE LA FAMILLE**



**LA FAMILLE PATATE**

avec la troupe qui se passe de mots

**THEATRE BEYOND WORDS**

**DIMANCHE 28 OCTOBRE, 14h00**

«Masques et mime à son plus drôle»  
En collaboration avec (The Gazette)

**La Tribune**

**THÉÂTRE CENTENNIAL THEATRE**  
Bishop's University  
Lennoxville (Québec) 20706x

**le loubard**

Maître serveur de bière

**Oktoberfest**

jusqu'au 31 octobre

**Menu pour octobre**

Choucroute garnie du Loubard	10 <sup>95</sup>
Saucisses importées choucroute frite	8 <sup>50</sup>
Foie de veau Strasbourgeois	9 <sup>95</sup>
Cailles rôties, farce aux pommes, raisins et noix	11 <sup>95</sup>
Lapin braisé sauce au vin rouge et aux épices	12 <sup>50</sup>

Demandez notre plateau de dégustation de bières.

**Bière pression Bières importées d'Europe**

286 Alexandre, Sherbrooke  
**566-4996**



RESTAU

20026x



## Daniel Weaver veut traduire l'essentiel en chansons

Pierre HÉBERT

Agé seulement de 21 ans, Daniel Weaver, auteur-compositeur-interprète, se définit comme un artiste à messages. «Je ne veux pas changer le monde, mais s'il y a des personnes qui veulent m'entendre, j'en serais heureux.»

Le jeune homme qui en est à son premier album intitulé «Good day messiah» admet subir l'influence de grands noms de la musique. Parmi ceux-là: Leonard Cohen et Bob Dylan. Le rock folklorique à connotation spirituelle possède un cachet particulier, souligne Weaver. Toutefois, le style de musique acoustique préconisé par l'artiste représenté à ses yeux la meilleure façon de passer ses messages. La guitare, le piano et le violon sont des instruments qui transportent facilement les mots, explique-t-il.

L'artiste issu d'une famille bilingue de Montréal n'a pas peur de se cantonner dans un style qui peut sembler hermétique. Au contraire, «je veux toujours rester dans la même veine. C'est le style qui me touche le plus. «Good day messiah» représente un journal intime d'un homme qui cherche à réconcilier les forces contradictoires de la vie et de la mort et qui tente de les surmonter plutôt que de les subir.»

Certaines chansons, toutes en anglais, révèlent l'état d'esprit qui anime l'auteur. «Feels Like Sunday» traduit le désarroi du jeune homme face à un monde qui a perdu tout sens des proportions. «Turning your Face Away» traite des terribles conséquences de la violence alors que «Glory» raconte le cheminement d'un homme obsédé par la puissance et la gloire.

Daniel Weaver admet avoir tenté d'exprimer l'essentiel de lui-même à travers les dix chansons de l'album. L'élément déclencheur et tragique qui a provoqué cette production est sans contredit la mort subite de son père. «Au décès de mon père, j'ai tombé dans un état de confusion qui m'a poussé à écrire. D'ailleurs, cela se reflète dans mes textes. L'écriture est l'étape que je préfère. Cependant, la combinaison des textes avec la musique adéquate est essentielle.»

L'artiste prépare une tournée de promotion qui devrait s'articuler au début de 1991. En outre, Weaver avoue lorgner du côté de l'Ontario et éventuellement s'attaquer au marché canadien. L'album est sur les tablettes des disquaires depuis septembre dernier et l'artiste travaille déjà au second microcassillon qui exploitera la voie tracée par le jeune auteur-compositeur-interprète.

nos sorties



## le Dragon Vert

GASTRONOMIE CHINOISE

vous invite à passer un bon moment dans un décor agréable et chaleureux.

- Repas en tête-à-tête
- Repas entre amis
- Menus à la carte variés
- Buffet gastronomique chinois et canadien

«UN RENDEZ-VOUS  
À WATERLOO»  
Sortie 90, Autoroute 10

4910 Foster, Waterloo 539-1211

19 ET 20 OCTOBRE **COMPLET** VIEUX CLOCHER  
SUPPLÉMENTAIRE 20 NOVEMBRE  
À LA SALLE MAURICE O'BREADY

UNE PRÉSENTATION DU VIEUX CLOCHER

LE GROUPE SANGUIN



BILLETTS EN VENTE  
CE SAMEDI À 9h.

MARDI 20 NOVEMBRE À 20h.



Salle Maurice O'Bready  
CENTRE CULTUREL  
Université de Sherbrooke

Achetez au  
(819) 821-7744  
OU  
(514) 288-2525

LaTribune



CFKS  
sur 30 TV

IMO  
106

19839

## ANGÈLE ALEXANDRE DUBEAU LAGOYA

Un récital unique d'œuvres de Paganini, Giuliani, Diabelli...



MARDI 30 OCTOBRE, 20h30

Réservations: 822-9692

AirCanada  
LaTribune

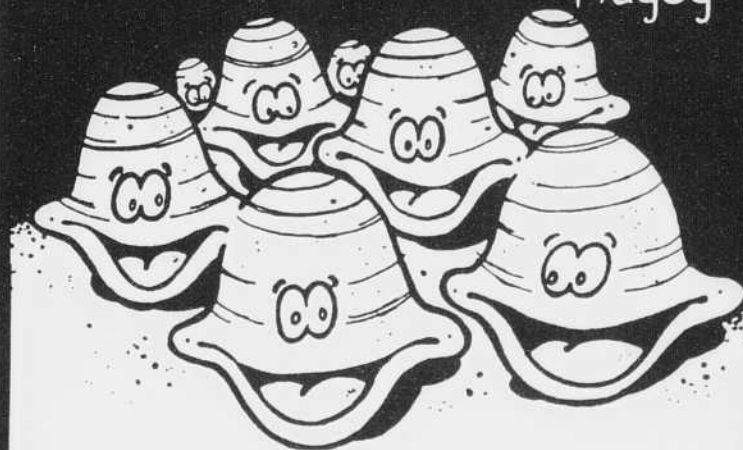


The Canada Council  
Touring Office  
Conseil des Arts du Canada  
Office des tournées



THÉÂTRE  
CENTENNIAL  
THEATRE  
Bishop's University  
Lennoxville (Québec)  
20707x

## La grosse pomme magog



## Le «Festival des moules» à La Grosse Pomme

UN STYLE BISTRO  
EFFLEURÉ PAR UNE FINE CUISINE  
ACCOMPAGNÉ DE PRIX ABORDABLES

VEZ CÉLÉBRER NOTRE FESTIVAL DE MOULES INTERNATIONAL  
AVEC NOS RECETTES ORIGINALES ET PERSONNALISÉES.

MARINIÈRES  
PORTUGUAISES  
MOULES  
ESPAGNOLES  
GRATINÉES  
TUNÉSIENNES

276, RUE PRINCIPALE OUEST

843-9365

# arts visuels

Rachel LUSSIER

Le Regroupement des artistes des Cantons de l'Est (RACE) a le vent dans les voiles. Outre la vingtaine d'artistes qui ont participé ou participeront à la programmation 1990-91, il semble que cette saison en soit une de rajeunissement pour le collectif, qui a résolument pris l'option d'assumer des choix en faveur d'une meilleure visibilité de l'art actuel, tout en continuant de mettre d'abord en évidence les artistes de la région qui ont choisi cette discipline.

Visites de groupes d'écoliers et d'étudiants, expositions de prestige — telle celle du sculpteur holographe Georges Dyens, qui sera là en novembre —, activités parallèles

mettant en évidence d'autres secteurs de l'art actuel, la musique par exemple, les responsables font feu de tous bois.

C'est dans cet esprit «d'accessibilité» que le RACE lançait, au récent Salon du livre de l'Estrie, le premier numéro de L'OEIL NU, une publication qui remplacera désormais le Bulletin du RACE, outil de communication interne trimestriel qu'avaient mis sur pied, il y a quatre ans, Silvie Bernier et Keven McKenna aidés de quelques pionniers.

L'OEIL NU est un «journal» de format tabloïd. Il est tiré à 2000 exemplaires et sera distribué gratuitement.

Plus d'une douzaine de personnes ont collaboré à la publication de ce premier numéro de «la deuxième série.»

# Le Regroupement des artistes des Cantons de l'Est a le vent dans les voiles

On y retrouve en huit pages, entrevue, témoignages, suggestions, informations et communiqués relatifs au domaine où à ce qui vibre en parallèle.

«Des coûts moindres, un format plus souple, facile à manipuler permettront au Bulletin d'élargir sa mission en descendant dans la rue», soutient la responsable des communications Monique Girard. La publication s'inscrit dans un esprit de continuité, poursuit-elle. Nous sommes là pour faire connaître les artistes, pour parler des activités, des tendances.»

## Musique contemporaine le 26

Vendredi, le 26 octobre, à 20h, on fera place à l'expérience musicale alors que le RACE recevra le trio européen Collectif & Cie.

Les trois musiciens, deux Français, un Suisse, offrent une écriture musicale qui met en relation les instruments acoustiques et les synthétiseurs, à partir de compositions originales, de même qu'ils proposent un accès gestuel des synthétiseurs, explique Mme Girard.

Ce concert de musique contemporaine électroacoustique sera offert gratuitement.

## Expositions jusqu'au 28

Actuellement et jusqu'à la fin octobre, les amateurs peuvent découvrir, en salle 1, une installation de neuf sculptures sur bois et matériaux divers signée John Lindsay Gouws, titrée 'Une chaise: métaphore et monument'.

«Une métaphore qui invite le

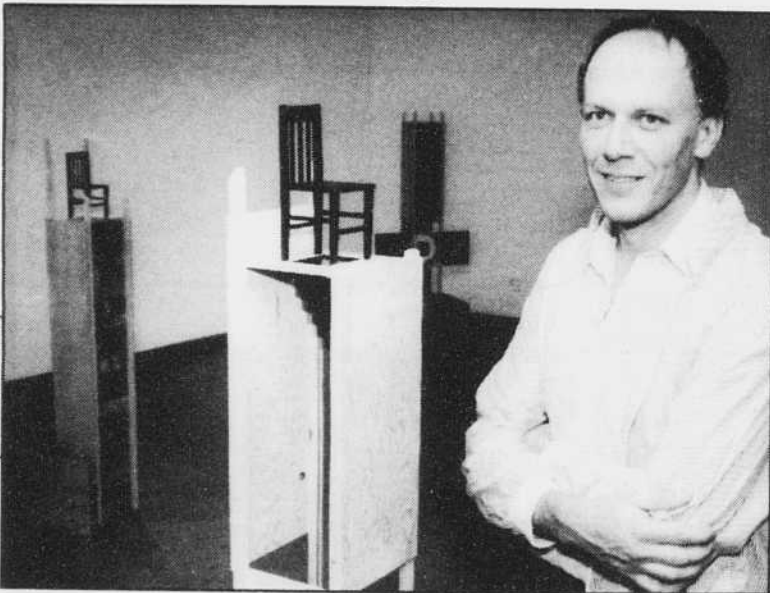
spectateur à n'être plus passif, mais réfléchif...».

En salle 2, on peut apprécier les photographies grand format, de l'artiste Mireille Laguë.

'L'instant d'après', est une exposition d'oeuvres récentes qui «mettent en situation le mouvement qui émane du modèle dans le vaste sujet de la danse. Elles étudient le rapport spectateur/personnages représentés.»

Une dualité, dit-on en analyse, qui invite l'observateur à faire un choix optique.

Selon une courte explication de l'artiste Mireille Laguë, on assiste à une «rencontre entre personnages qui se soudent par présence ou absence de communication.»



En salle 1, l'installation 'Une chaise: métaphore et monument', de John Lindsay Gouws.



En salle 2, 'L'instant d'après', photographies grand format signées Mireille Laguë.

# Les beaux week-ends



## Buffet DANSE, ROMANCE

Bar à salade  
Côte de boeuf au jus  
(à volonté)  
Plats cuisinés  
Sélection de desserts  
Café, thé

15<sup>95</sup>

Connaissez-vous notre politique de vins?



## Buffet terre et mer

L'UNIQUE BUFFET  
TERRE ET MER  
Côte de boeuf et fruits de mer  
Grande variété de desserts

22<sup>95</sup>



## Brunch du dimanche

Dès 10h30  
Adultes 14<sup>95</sup>  
Troisième Âge 13<sup>95</sup>  
Enfants 7<sup>95</sup>

(moins de 12 ans)



## Buffet familial

Le dimanche soir  
dès 17h00  
Venez vous réjouir en  
famille ou entre amis,  
dans une atmosphère  
de fête.

Buffet avec rosbif  
Dès 17h00

10<sup>95</sup>

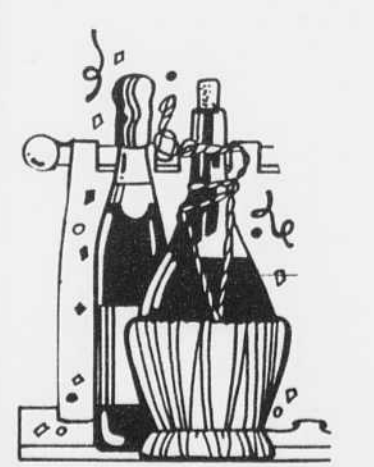


HÔTEL  
DES GOUVERNEURS

20606

3131, King ouest. Pour réservations: 565-0464

nos sorties



**Walter Boudreau,  
compositeur:  
«Le public ne  
peut être ignoré»**

Québec (PC)

Quand Gunther Herbig, le directeur musical du Toronto Symphony, a demandé à celui qui allait devenir le «compositeur en résidence» de cet orchestre quelle musique il n'aimait pas, Walter Boudreau a répondu: «Celle qui ennue!»

**musique**

Walter Boudreau se montre en interview bien différent de l'image si souvent associée au compositeur rébarbatif et replié sur lui-même.

Il se défend au contraire de cet élitisme dans lequel se sont renfermés bien des créateurs de notre époque. Parmi ceux-ci, «trop souvent des universitaires qui écrivaient pour leurs collègues, sans se soucier que leurs oeuvres passent la rampe».

«De nos jours, une dizaine de compositeurs, issus de nos écoles supérieures de musique s'ajoutent chaque année au marché. Les postes d'enseignants sont tous occupés, même ceux de solfège dans les écoles; pour se faire accepter, ces jeunes doivent tenir compte qu'il y a un public qui ne peut être ignoré», soutient celui qui a succédé à Serge Garant au titre de directeur artistique de la Société de musique contemporaine du Québec.

«De là vient ce changement marqué dans l'évolution de la musique contemporaine, qui a beaucoup changé au cours des dernières années et où se côtoient les diverses tendances remarquées de nos jours: minimalisme, retour du romantisme, postsériel, etc.

«Des compositeurs tels que John Adams, Steve Reich, Philip Glass, Malcolm Bolcom, tous américains, sont en quelque sorte les voix d'une société qui représente le paroxysme de la classe moyenne. Alors qu'en Europe les compositeurs demeurent plus distants vis-à-vis le public. Ici au Canada, nous nous situons quelque part entre ces deux positions», avance Walter Boudreau.

Les antécédents musicaux de l'invité de l'OSQ ne sont sans doute pas étrangers à ses prises de position. Saxophoniste, il a joué dans des groupes rock et des ensembles de jazz, a fondé avec Raoul Duguay le groupe l'Infonie. «J'ai même accompagné des effeuilleuses dans des cabarets, alors que j'étudiais le traité des 12 tons de Schoenberg pendant les entractes».

Car parallèlement à ces activités de caractère populaire, il poursuivait de sérieuses études musicales ici avec Bruce Mahter, Gilles Tremblay et Serge Garant, et ensuite en Europe avec Messiaen, Stockhausen («un personnage difficile et pas très sympathique», Ligeti et Xenakis («charmant, celui-là»).

**NOUS ACCEPTONS  
TOUJOURS LES  
COMMANDES  
PAR LA POSTE!**



**The PHANTOM of the OPERA**

de ANDREW LLOYD WEBBER  
mis en scène par HAROLD PRINCE

**Théâtre Maisonneuve** Place des Arts, Montréal  
SEULEMENT TROIS MOIS

du 12 novembre 1991 au 20 février 1992  
Avant-premières: 12 et 13 novembre 1991

Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991 au profit de la Fondation du Diabète Juvenile.

Tous les spectacles sont présentés en anglais.

**NE TARDEZ PLUS, COMMANDEZ AUJOURD'HUI!**

Formulaire de commande par la poste pour "THE PHANTOM OF THE OPERA" de Andrew Lloyd Webber  
LETTRES MOULÉES S.V.P.

Nom: \_\_\_\_\_  
 Adresse: \_\_\_\_\_  
 Ville: \_\_\_\_\_ Prov.: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_  
 Jour: ( ) Soirée: ( )  
 Fauteuil roulant n° \_\_\_\_\_  
 Veuillez débiter mon :  AMEX  VISA  MC  Ci-joint mon chèque ou mandat à l'ordre de TicketMaster Canada Inc.

Débiter carte n° \_\_\_\_\_ Date d'expiration \_\_\_\_\_

PRIX DES BILLETS (EN \$ CAN.)

CHOIX DE SECTION	MAR. SAM. 20 H 00	MER. MATINÉE 14 H 00
	SAM. MATINÉE 14 H 00	DIM. MATINÉE 15 H 00
	Prix*	Prix*
Parterre Section A	95,25 \$	83,50 \$
Parterre Section B Corbeille	83,50 \$	71,75 \$
Balcon Section C	71,75 \$	60,00 \$

Signature \_\_\_\_\_

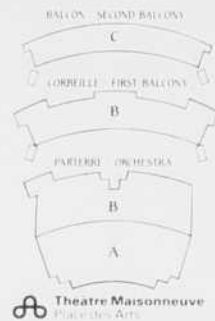
	jour	Date	matinée /soirée	Section A,B,C	Nbre de places	PRIX	TOTAL
1 <sup>er</sup> choix						\$ =	\$
2 <sup>e</sup> choix						\$ =	\$
3 <sup>e</sup> choix						\$ =	\$
Veuillez inscrire les 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> choix						Ajoutez 2,75 \$ par billet pour les frais administratifs.	= \$
						Ajoutez 1,25 \$ par commande pour frais de manutention.	= \$
						TOTAL	\$ =

\*Le prix comprend un montant de 1,00 \$ par billet à titre de redevance, la taxe d'amusement et la Taxe fédérale sur les produits et services.

POUR ACCELERER LES TRAVAUX ADMINISTRATIFS, VEUILLEZ REMPLIR LE FORMULAIRE DE COMMANDE ET L'EXPÉDIER A:

The Phantom of the Opera  
a/s TicketMaster Canada Inc.  
1445, Lambert Closse, Montréal (Québec) H3H 1Z5

Reservé à la billetterie.



**AUCUN REMBOURSEMENT NI ECHANGE**  
 Maximum 8 billets par commande. Relâche le lundi. Les heures et les dates peuvent être modifiées sans préavis. Sauf autorisation explicite donnée par écrit par The Live Entertainment Corporation of Canada, aucun billet vendu aux termes des présentes ne pourra (a) être revendu par l'acheteur, (b) être donné ou cédé par l'acheteur dans le cadre d'une promotion de produits ou services de l'acheteur ou d'une autre personne ou (c) être utilisé à d'autres fins commerciales. Veuillez prévoir un délai pouvant aller jusqu'à six semaines pour les travaux administratifs. Votre relevé de compte ou chèque payé servira de confirmation de votre commande. Aucun reçu ou autre confirmation ne sera émis. Toutes les commandes doivent parvenir pour le 31 octobre 1990 au plus tard.



SOUS LE PARRAINAGE DE:



Raoul Lessard

## Un Bordeaux «automnal», un portugais rouge et un hydromel

**Bordeaux blanc 1988 Château de Rochemorin, Pessac Léognan 15.10\$**

L'automne apporte avec lui quelques attraits spectaculaires: le coloris des forêts, l'été indien et les festivals gastronomiques. Souvent, on ne se privera pas de savourer de bons vins. Prenez par exemple ce délicieux vin d'André Lurton, le Château de Rochemorin 1988, un Graves blanc. Une limpidité brillante, franche à la robe jaune pâle et d'une viscosité aqueuse. Un nez floral (rose, de pivoine) avec des effluves de fruits, et caractérisé par la vanille et le beurre frais. En bouche le sucre est sec, pas tout à fait brut. L'attaque acide est parfaite, rafraîchissante et nette, sans aucun dé-

séquilibre, seule une légère verdure trahit sa belle jeunesse. On l'aurait souhaitée plus longue en finale mais le vin manque un peu de gras, ce qui nous empêche de le qualifier de «grand vin». Un vin pourtant très acceptable que l'équipe de la SAQ du Centre des congrès vous recommande avec empressement. Hâtez-vous, il en reste peu. Rapport qualité-prix honnête et très bon à 15.10\$, code 953737. Les poissons et les fruits de mer sont de rigueur.

**Dão, Catedral 1987, Portugal rouge 7.75\$, notre vin vedette**

Ce pays de la péninsule ibérique est davantage connu pour ses forfaits-voyage et son porto que pour ses vins blancs et rouges. Mais l'ex-



Voilà trois bouteilles au rapport qualité-prix intéressant.

ception confirme souvent la règle. Les garrafeiras et les Daos sont très connus au Québec. Ce dernier, le Dão Catedral 1987 au prix imbattable de 7.75\$ est franchement étonnant. Belle limpidité, vive, rouge grenat, ce portugais montre une viscosité normale. Son nez a tous les attraits des fruits mûrs, gorgés de soleil avec un mélange de cacao, de cassis et d'épices. En bouche, les impressions du nez se

confirment savoureusement avec légèreté et en bonne longueur. Une nuance chocolatée ajoute une touche de maturité à cet impressionnant vin bon marché. Fromages moyens. Code 218982. **Les 3 villages, vin de miel 1990, B. Blachère**

Quand on cherche la nature et l'élaboration du vin de miel, il faut chercher «Hydromel». L'encyclo-

pédie Lichine nous dit ceci: boisson à base de miel fermenté; liquide pâle, clair et doré au goût de miel. Et c'est exactement ce que nous avons constaté. Et c'est exactement ce que nous a fait goûter son produit et en ce qui me concerne, ce vin de miel m'a plu. Elaboré à partir de vin blanc et de gelée royale de miel frais, ce vin de fabrication moderne contraste agréablement avec tout ce que vous avez connu jusqu'à présent. Au nez, les arômes de trèfle et d'épices se mêlent puissamment. En bouche, la texture est franchement visqueuse, voire grasse. La saveur est herbacée et le miel de trèfle vous rejoint les papilles vigoureusement, sans étouffer l'acidité qui lui rend une nervosité nécessaire. Les amateurs de poulet rôti au miel seront agréablement servis avec «Les 3 villages, vin de miel», ainsi nommé en raison des trois municipalités voisines de Stanstead, Beebe, et Rock Island. Ce produit n'est pas disponible dans les succursales de la SAQ mais à la propriété sise à Stanstead. Prix: environ 9.50\$ et on le sert froid.

Au bon plaisir de votre palais,  
**Raoul Lessard, conseiller**

## Gâteries diablement délicieuses pour l'Halloween

Ces gâteries, diablement délicieuses, créeront un effet de surprise et ajouteront au plaisir de cette soirée magique pour les tout-petits. Parents et enfants peuvent concocter de délicieuses sucettes magiques au chocolat fondant, de savoureuses mini-citrouilles chocolatées aux arachides et de terrifiants chats de l'Halloween pour agrémenter cette fête ensorcelante. Le secret de ces créations: de simples ingrédients de base et un peu d'imagination.

Ces savoureuses friandises chocolatées sont très faciles à faire; elles peuvent être préparées à l'avance et réfrigérées jusqu'au moment de servir. Il suffit alors de les disposer sur un plateau et de laisser sorcières et fées, fantômes et lutins s'en délecter.

Pour encore plus d'effet, présenter les sucettes magiques au chocolat fondant dans des verres de papier, aux couleurs vives, décorés de motifs de l'Halloween; envelopper les mini-citrouilles chocolatées aux ara-

chides dans du papier cellophane orange garni d'un ruban noir. Les enfants s'amuseront à décorer les chats de l'Halloween de bonbons divers pour leur donner une expression horrible.

Grâce aux recettes, mises au point dans les cuisines de la compagnie Fry's, petits et grands pourront savourer pleinement l'Halloween, cette année, en se régaland de diaboliques friandises chocolatées.

### SUCETTES MAGIQUES AU CHOCOLAT

Friandises parfaites pour les «montres» de l'Halloween, ces sucettes croquantes se préparent en un clin d'oeil.

- ½ tasse beurre 75 ml
- ½ tasse cacao Fry's 125 ml
- ½ tasse miel 75 ml
- 3 tasses guimauves miniatures 750 ml
- 1 c. à thé vanille 5 ml
- 4 tasses céréales croquantes au riz 1
- 1 tasse arachides 250 ml

### 6 bâtonnets 6

Faire fondre le beurre dans une casserole; ajouter, en mélangeant le cacao et le miel, puis les guimauves; faire cuire à feu doux en remuant constamment jusqu'à ce que les guimauves soient fondues et que le mélange soit homogène. Hors du feu, ajouter la vanille, puis les céréales et les arachides; bien mélanger.

## recettes

Répartir ce mélange dans 6 verres de plastique ou de papier (de 6 onces/170 ml), décorés de motifs d'Halloween, en pressant légèrement. Insérer un bâtonnet au centre de chaque sucette; laisser refroidir complètement. Au moment de servir, passer la lame d'un couteau autour de chaque sucette afin de la détacher du verre; enlever celui-ci.

Donne 6 sucettes.

### Mini-citrouilles chocolatées aux arachides

Il est bien connu que c'est dans les petits pots que l'on trouve les meil-

leurs onguents! Les enfants qui viendront vous rendre visite seront sûrement de cet avis lorsque vous leur ferez déguster ces mini-friandises chocolatées aux arachides, aux raisins secs et aux guimauves.

- 2 tasses capuchons au beurre d'arachides ou grains de chocolat 500 ml
- 1 boîte de lait condensé sucré 300 ml
- ½ tasse cacao FRY'S 125 ml
- 1 tasse guimauves miniatures 250 ml
- 2 tasses arachides hachées 500 ml
- 1 tasse raisins secs 250 ml
- Papier cellophane orange (facultatif)
- Ruban noir (facultatif)

Dans une grande casserole, mélanger les capuchons au beurre d'arachides et le lait condensé sucré. Faire cuire, à feu doux, en remuant jusqu'à ce que le mélange soit homogène; ajouter le cacao en continuant de remuer. Ajouter les guimauves et mélanger jusqu'à ce qu'elles soient fondues. Hors du feu, ajouter les arachides et les raisins secs.

Laisser refroidir jusqu'à ce que le mélange soit maniable. Former des boules de 2 pouces (5 cm); les mettre

sur un papier ciré et réfrigérer jusqu'à ce qu'elles durcissent. Pour ajouter un air de fête, envelopper chaque friandise dans du cellophane orange, noué de ruban noir pour former des citrouilles miniatures. Donne environ 30 mini-friandises.

### Chats de l'Halloween

Ces succulentes friandises au chocolat fondant sont encore meilleures quand on ne les fait pas trop cuire, elles sont alors moelleuses à souhait. Pour ajouter une note de fantaisie, on peut décorer ces chats de moustaches en réglisse.

- 1½ tasse farine tout usage 325 ml
- 1 c. à thé levure chimique 5 ml
- ½ c. à thé sel 2 ml
- 1 tasse beurre 250 ml
- 1 tasse cacao FRY'S 250 ml
- 2 tasses sucre 500 ml
- 4 oeufs
- 1½ c. à thé vanille 7 ml
- 1 tasse noix hachées 250 ml
- Crème glacée de vanille ou de chocolat bonbons divers.

Faire chauffer le four à 350°F (180°C). Dans un bol moyen, mélanger la farine, la levure et le sel; réserver. Dans une grande casserole, faire fondre le beurre; hors du feu, ajouter le cacao, en mélangeant. Incorporer ensuite le sucre, les oeufs et la vanille. Ajouter peu à peu la farine et les noix en remuant légèrement jusqu'à ce que le mélange soit uniforme.

Répartir la pâte dans des moules à muffins graissés ou doublés de papier. Faire cuire de 20 à 25 minutes, à 350°F (180°C), jusqu'à ce que la pointe d'un couteau insérée au centre ressorte sèche. Laisser refroidir sur des claies. Garnir chaque gâteau d'une boule de crème glacée et décorer de bonbons afin de former une tête de chat. Donne 18 mini-gâteaux.

**Un drôle de spectacle!**

**Vinçous, clown et Lebel et Labelle, jongleurs**

Samedi et dimanche  
20-21 octobre  
à 14 heures

Au Théâtre du Parc Jacques-Cartier à Sherbrooke

Admission générale: \$5.00 enfants \$3.00  
Une présentation du Groupe Ballenson Inc.

20752

**BERCETHON ET DANSETHON**  
**24 HEURES**  
**À LA TASSERIE FLEURIMONT**  
**LES 23 et 24 NOVEMBRE 1990**  
**de 20h00 à 20h00**

<p><b>POUR VENIR EN AIDE À LA FIBROSE KYSTIQUE</b></p> <p>Besoin de 100 PARTICIPANTS DANSEURS</p> <p>Besoin de 50 PARTICIPANTS BERCEURS</p>	<p>Date limite des inscriptions: dimanche, 18 novembre 1990</p> <p>1 000\$ pour la plus longue période de danse</p> <p>1 000\$ pour la plus longue période de bercement</p>
---	---

Informations: 823-7350, Sylvie 563-7110, Yves 567-3458, Andrée (Tasserie) 20756

# Dan Bigras démarre à Sherbrooke sa tournée d'automne

□ Des bars enfumés aux grandes salles, une même soif d'éclatement

Rachel LUSSIER

Presque 17 ans passés dans les bars bleus de fumée et l'âme teintée d'abord du rouge désir de chanter. 1990. A peine le double en âge de ces 17 années, un premier album fort bien reçu, une tournée d'une trentaine de spectacles estivaux, la rentrée d'automne, des choses à dire, beaucoup de personnalité, et voici que de par les petites ruelles de la musique écrite et jouée un peu beaucoup par besoin viscéral, on entend Dan Bigras venir sur l'autoroute de la chanson francophone.

Un choix.  
Un choix qui n'a rien à voir avec une option politique.

«La musique, la poésie sont des habits, je choisis ce qui convient le mieux à ma peau. Et j'ai découvert que le français m'allait.»

Entre Brel et le feu du rock, le délinquant d'Outremont s'amène encore tel qu'il est.

«Je suis fait de toutes les émotions, les tendres sont très tendres, les autres sont explosives.»

Bigras évolue, Bigras reste le même.

Toujours d'ambivalence, de dualité, encore de limpidité.

Ainsi, son spectacle ne s'apparente pas vraiment à un disque qui nous présente un compositeur-interprète presque intimiste.

Il arrive que «L'ange animal» soit plus animal qu'angélique.

Dan Bigras amorcera à Sherbrooke, mercredi prochain, à la salle Maurice-O'Bready, une tournée d'automne qui le mènera, d'ici mars, dans une vingtaine de villes.

## «Un show pas sympathique»

Un spectacle entièrement francophone.

Du rock pour les émotions dures, du blues pour les émotions tendres, des chansons classiques 'd'auteurs'



«On peut dire tout ce que l'on ressent et de toutes les manières, mais dans ce métier, il faut s'interdire de n'avoir rien à dire», explique Dan Bigras.

— Ferré, Avec le temps, Brel, Voir un ami pleurer et Vigneault, Pendant que — pour les émotions lourdes ou de racines.

Avec lui, quatre musiciens complices.

«Ils ont le même désir que moi de s'éclater, nous avons tous quelque chose à laisser exploser comme nous avons tous des moments d'intimité à partager.»

Bigras, lui, apporte la voix, le piano, la guitare et le saxo.

A propos de la différence de texture entre l'album et la prestation sur scène, le chanteur dira simplement qu'il ne voit pas pourquoi il n'explorerait pas deux voies (deux voix?) différentes.

«Je ne suis pas là pour être gentil garçon. Mon 'show' n'est pas sympathique. Je monte sur scène pour sortir ce que j'ai au-dedans, et ça sort de toutes les couleurs. Je suis là

## pop rock

pour tout, sauf pour être 'cute'. Le spectacle laisse plus de place à la folie, à l'improvisation.»

Les concepts?

Très peu pour lui.

«Quand j'aime une pièce et qu'elle me frappe fort, j'y vais.»

La plupart des musiques sont les siennes. Lui qui se dit «handicapé des mots» est allé se nourrir auprès de paroliers sérieux, simplement parce qu'à défaut de pouvoir l'écrire, il aime la parole, lui accorde une place de choix.

Au total, plus de 80 pour cent de matériel original, dont toutes les chansons du disque édité au printemps dernier.

«Mais le rock sonne plus rock et le blues est bleu plus foncé.»

Selon toutes apparences, Bigras a décidé qu'une scène, un vaste public n'avait rien à voir avec un boudoir dans lequel causent trois amis bercés par une lumière tamisée et il prend le risque, car c'en est un, de créer autour de lui, en spectacle, une ambiance différente.

## Courbe constante

Géné ou porté aux nues par un presque-début-de-vedettariat?

«Je n'ai pas fait de grand saut. La courbe est constante. Je ne vois pas pourquoi je changerais. Avant, à travers le Québec, j'avais cinq ou six milles 'chums' qui aimaient ce que je faisais de bars en bars (!). Maintenant, elles et ils sont plus nombreux, c'est tout. Il n'y a pas de raison de se gonfler... et encore moins de se dégonfler.»

Aucune intention de changer pour séduire.

S'il affirme n'avoir «pas de conseil à donner, pas de bannière à porter», parce qu'il «ne vaut pas plus,

ni moins», que ceux qui l'écoutent, Dan Bigras renouvelle sa profession de foi envers la nécessité de choisir ses mots.

«On peut dire tout ce que l'on ressent et de toutes les manières, mais dans ce métier, il faut s'interdire de n'avoir rien à dire.»

Bigras est conscient que la sortie de son disque lui a donné une crédibilité certaine.

«Ca ne fait pas de moi une vedette, surtout pas dans les tripes.»

## Un premier clip

Fin novembre, on pourra voir le premier clip tiré du disque, une production réalisée à partir de «Voir un ami pleurer» (Brel).

Appréciation non négligeable, ça n'est pas Bigras qui s'est imposé,

mais la maison de production «qui a 'trippé' sur l'interprétation» et qui a proposé un scénario.

Une courbe constante avons-nous dit?

Vers le haut, semble-t-il.

Inquiet de s'attaquer aux salles de grande envergure?

«Qu'est-ce que ça change? J'ai partout, j'ai toujours la trouille. Je l'aurais même en chantant trois chansons devant grand-maman. Ce que je veux garder à tout prix, c'est l'authenticité.»

Fils de famille, rocker par le coeur, Dan Bigras était l'ami de Gerry et quelque part, on le dirait de la même famille. Mais il ne faudrait pas croire que cette parenté de l'âme entrave une personnalité toute... personnelle!

## PALMARÈS

### □ Québec

Compilation des ventes par Radio-Activité.

**Microsilons-cassettes-disques compacts Expression française**  
CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

1. (3) (5) La Jungle en folie (CHIK-99), La crise d'Oka, Animal
2. (1) (8) Julie Masse, Julie Masse, Victoire
3. (2) (19) Marjo, Tant qu'il y aura des enfants, Kébec-Disc
4. (4) (32) Laurence Jalbert, Laurence Jalbert, Audiogram
5. (7) (17) Patricia Kaas, Scène de vie, CBS
6. (6) (43) Les B.B., BB, Isba
7. (8) (5) Vilain Pingouin, Vilain Pingouin, Audiogram
8. (5) (100) Gerry Boulet, Rendez-vous doux, Double
9. (9) (5) Marie Philippe, Marie Philippe II, Trafic
10. (15) (2) Luc de Larocheville, Sauvez mon âme, Trafic

**Microsilons-cassettes-disques compacts Expression anglaise**  
CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

1. (2) (26) Céline Dion, Unison, CBS
2. (4) (4) AC-DC, The Razors Edge, Atlantic
3. (7) (4) INXS, X, Atlantic
4. (9) (2) Iron Maiden, No Prayer For The Dying, Capitol
5. (5) (17) New Kids On The Block, Step By Step, Columbia
6. (6) (13) Wilson Phillips, Wilson Phillips, SBK
7. (3) (11) Jon Bon Jovi, Blaze Of Glory Young Guns II, Mercury
8. (1) (7) Roger Waters, The Wall-Live In Berlin, Mercury
9. (13) (9) Black Box, Dreamland, RCA
10. (10) (44) Phil Collins, ...But Seriously, Atlantic

### □ États-Unis

Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard.

**45 tours**

CS Titre Artiste Etiquette

1. Black Cat, Janet Jackson, A and M
2. I Don't Have The Heart, James Ingram, Warner Bros.
3. Ice Ice Baby, Vanilla Ice, SBK
4. Giving You The Benefit, Pebbles, MCA
5. Love Takes Time, Mariah Carey, Columbia
6. Can't Stop, After 7, Virgin
7. Close To You, Maxi Priest, Charisma
8. Praying For Time, George Michael, Columbia
9. Suicide Blonde, INXS, Atlantic
10. Everybody Everybody, Black Box, RCA

**Albums**

CS Artiste Titre Etiquette

1. M.C. Hammer, Please Hammer Don't Hurt 'Em, Capitol
2. AC-DC, The Razors Edge, Atco
3. George Michael, Listen Without Prejudice Vol.1, Columbia
4. Mariah Carey, Mariah Carey, Columbia
5. Vanilla Ice, To The Extreme, SBK
6. INXS, X, Atlantic
7. Wilson Phillips, Wilson Phillips, SBK
8. Vaughan Brothers, Family Style, Associated
9. Bell Biv Devoe, Poison, MCA
10. Warrant Cherry, Pie, Columbia

**Légende:** CS: cette semaine; SD: semaine dernière; NS: nombre de semaines au palmarès.

## LES ÉCHOS DU ROCK

### □ Faith No More s'est bien relevé

Bertrand HOULE

Montréal (PC)

Lorsque Faith No More a jeté son chanteur il y a deux ans, d'aucuns croyaient que le groupe de San Francisco ne survivrait pas à cette séparation. Tout comme il semblait impossible de voir un jour cette formation émerger de la scène alternative et connaître de grands succès.

Et pourtant Faith No More existe toujours et s'est même permis cette année une sérieuse incursion dans les palmarès avec la chanson 'Epic', tirée de l'album 'The Real Thing'.

Mais il aura fallu beaucoup de foi et encore plus de travail de la part de ces musiciens pour en arriver à ce stade.

Cela fait huit ans que les membres fondateurs de Faith No More se trimbalent à travers l'Amérique du Nord et l'Europe pour donner des spectacles (entre autres avec les Québécois Voivoid) et rejoindre leur pu-

blic. Qui à force de grossir est devenu imposant et a permis au quintette de se classer parmi les bons vendeurs de disques et d'ainsi accéder, aux yeux des dirigeants de son étiquette, au statut de produit intéressant donc méritant un effort promotionnel.

Tout est tombé en place avec la parution du 45 tours 'Epic' qui, accompagné d'un vidéo-clip, a fait exploser le groupe sur la scène publique.

Il faut dire que l'amalgame de thrash metal, de pop et de rap qui compose la musique de Faith No More tombe pile, car les gens sont de plus en plus réceptifs au mélange des styles.

Faith No More a été fondé en 1982 par le batteur Mike Bordin, le bassiste Bill Gould et le claviériste Roddy Bottum.

Le groupe prend vraiment forme avec l'arrivée du chanteur Chuck

Moseley et du guitariste James B. Martin.

Les conflits internes en viennent à miner la santé de Faith No More. Moseley est certes un leader incontestable, tant sur scène qu'en dehors, mais les autres membres éprouvent de la difficulté à composer avec son caractère très entier et intense.

L'inévitable se produit: Moseley est congédié à l'été 1988. Un geste qu'il ne semble pas avoir apprécié si l'on considère qu'il a entamé une poursuite judiciaire de 1,7 million \$ contre ses anciens collègues.

Faith No More fait alors appel à Mike Patton. Le p'tit nouveau, âgé de 22 ans, monte à bord tout juste avant l'enregistrement du troisième album du groupe, 'The Real Thing'. Avec la mission d'écrire neuf textes, puisque la musique est déjà composée. On connaît la suite: nomination pour un Grammy et présence du simple 'Epic' dans le Top 10 américain.

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



et à ENTENDRE

Samedi, 20 octobre, 20h.

**UN HIVER SANS LIMITE**

Voilà un bel avant-goût du ski pour les amateurs de ce sport qui attendent fébrilement les premières neiges!

Warren Miller, la légende vivante dans le cinéma sportif, nous présente son 41e film sur le ski. Il est bien loin le temps où ce cinéaste aujourd'hui de renommée internationale filmait les skieurs débutants dans sa ville natale. À grande échelle, avec tous les moyens nécessaires, Miller nous présente des films à vous couper le souffle, bref, le ski à son meilleur.

Dans **Un hiver sans limite**, Warren Miller nous entraîne sur les plus hauts sommets du monde, de l'Union Soviétique à l'Antarctique, du sud de la Californie au Vermont, de l'est du Canada aux Rocheuses, en passant par les Alpes françaises. De la neige, des paysages majestueux, des skieurs intrépides qui défient toutes les lois, dévalant des pentes inimaginables avec la menace constante des avalanches et des précipices. Un film enlevé, électrisant! Pour les amateurs de ski et ceux qui aiment les sensations fortes: venez rêver d'un hiver sans limite! Billets en vente actuellement.

Mardi, 23 octobre, 20h

**OTTAWA BALLET**

Depuis sa fondation en 1980, le Ottawa Ballet (connu autrefois sous le nom de Théâtre ballet canadien) s'est taillé une place de choix parmi les plus importantes petites compagnies de danse classique canadiennes. Forte d'un répertoire riche et varié, incluant des oeuvres de cho-

régraphes de renom, la compagnie s'est mérité l'éloge de la critique partout sur son passage au Canada et aux États-Unis.

Depuis le 1er juillet 1989, M. Frank Augustyn, étoile de ballet internationale et premier danseur du Ballet national du Canada, assure la direction artistique de la troupe. Au cours des trois prochaines années, l'objectif principal du Ottawa Ballet demeurera la poursuite de l'excellence artistique qui a si bien servi la compagnie jusqu'ici. De grands projets sont en préparation dont la création d'un ballet inspiré du célèbre conte d'Andersen, **Le Petit soldat de plomb**.

Lors de son passage à Sherbrooke, le Ottawa Ballet nous offrira un programme magistral. Tout d'abord, la compagnie nous présentera **Glass Houses**, une chorégraphie de Christopher Horse. Puis, **Mobile**, chorégraphié par Tom Ruud. Dans cette poésie visuelle de formes et de lignes, trois danseurs se fondent entre eux pour former une figure rotative, ondulante successivement d'une forme à l'autre, comme mue par le souffle du vent.

Par la suite, **Sleep Study** de David Parsons donne à rêver aux spectateurs par son humour, son étonnante synchronisation, le tout dans les limites du voyeurisme. Finalement, **Come Rain, Come Shine** de Francis Patrelle s'inspire du style de Judy Garland pour présenter trois facettes de l'amour. Dans une arène de boxe, trois couples de danseurs se disputent le match de la vie dans la splendeur et l'éblouissement. Avec des mouvements chargés d'émotion, techniquement difficiles, les danseurs nous font vivre avec intensité toute une gamme d'émotions, de la passion au désespoir.

Voilà donc un programme fantastique qui saura ravir autant les amateurs de danse que le grand public.

Billets en vente actuellement.

Jeudi, 25 octobre

**CINÉ-CAMPUS**

19h.

**MORT D'UN COMMIS-VOYAGEUR**

E.-U. 1989 (2h16)

Drame de Volker Schlöndorff

Avec Dustin Hoffman et Johan Malkowich

Au bout du rouleau, un représentant de commerce qui va de ville en ville depuis 40 ans songe à sa femme qui a dû élever ses deux fils, Biff et Happy. Assis dans la cuisine, épuisé, découragé, il revoit les étapes de sa vie, les déceptions causées par ses fils pour qui il voulait un brillant avenir. Qui ou quoi pourra le sauver de cette terrible envie qu'il a d'en finir avec la vie.

21h.

**NOCES DE PAPIER**

Québec 1989 (1h27)

Drame psychologique de Michel Brault

Avec Geneviève Bujold et Manuel Arangiz

Un réfugié chilien risque d'être renvoyé dans son pays, son permis de séjour au Canada étant expiré. Son avocat lui organise un mariage avec Claire, sa soeur, pour le sauver. Sûre qu'elle n'aura pas à vivre avec ce pseudo-mari, Claire accepte. Que se passe-t-il lorsque les époux doivent cohabiter pour apaiser les soupçons d'un inspecteur méfiant? Billets en vente à l'entrée.

Dimanche, 21 octobre, 13h30

**CHORALIE ESTRIE-OR**

Sous la présidence d'honneur de Madame Alys Roby, le spectacle Choralie Estrie-Or nous est présenté sous le thème **Chantez la vie...**

Réunissant quelques 170 choristes membres de huit chorales, cet événement a pour but de valoriser les personnes du troisième âge intéressées par la musique, de promouvoir la formation de chorales de personnes âgées et de diversifier les activités de loisir dans les divers clubs d'âge d'or.

Douze chansons d'ensemble seront présentées en plus des chansons interprétées par chacune des chorales.

Cet événement musical d'envergure saura attirer un grand public. Oui, grand-papa et grand-maman sont sur scène pour nous interpréter les plus belles chansons d'hier et d'aujourd'hui. Soyez au rendez-vous! Billets en vente actuellement.

Mercredi, 24 octobre, 20h

**DAN BIGRAS**

On trouve souvent que tous les artistes d'aujourd'hui remâchent les bonnes vieilles recettes pour faire de leurs albums des succès garantis. Mais voilà que Dan Bigras s'impose avec un style bien particulier, une musique qui dérange et qui séduit.

Après avoir roulé sa bosse des années dans les bars enfumés, Dan Bigras nous présente son premier album intitulé **Ange Animal**. Pour les amateurs de blues, Dan Bigras c'est le virtuose du piano qui chante comme personne et qui vous fait passer la nuit... Tout d'abord, c'est sa voix qui frappe, une voix unique, mi-voilée, mi-rauque dans la plus pure tradition d'un chanteur de blues. Simple, sympathique, Bigras ne veut pas impressionner. Il chante avec ses tripes, avec son coeur, des chansons profondes sur de superbes musiques.

Plusieurs grands noms de la chanson, dont Michel Rivard, Nanette Workman et Gerry Boulet ont collaboré à la réalisation de **Ange Animal**.

Romantique de grand chemin, Dan Bigras attaque avec force en interprétant sur cet album sa version de la célèbre chanson de Brel **Voilà un ami pleurer**. Puis s'en suit toute une série de chansons qui vont de la ballade aux rythmes latins en passant par le pop rock. **Belle de feu**, **Naufrage**, **Ange Animal**, **Pour tes yeux** sont autant de titres marquants qui font que Dan Bigras est considéré comme l'une des figures de proue de la relève.

Entre le blues, le rock et la chanson à textes, avec toutes sortes de colorations, Dan Bigras monte maintenant sur scène pour séduire le grand public.

Fumée et whisky, vent des grands envols dans le gosier, Dan Bigras: un grand artiste à découvrir, un spectacle à fleur de peau à ne pas manquer. Billets en vente actuellement.



Samedi, 27 octobre, 20h

**HOMMAGE À FÉLIX LECLERC**

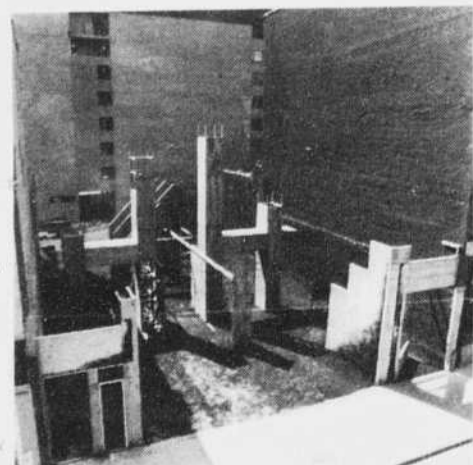
L'Orchestre symphonique de Sherbrooke entame sa 52e saison avec un concert mettant en vedette Joseph Rouleau, basse de grande renommée.

Artiste lyrique célèbre à travers le monde, Joseph Rouleau est originaire de Matane. Récipiendaire de nombreux prix et décorations, il est encore très actif sur la scène artistique. Président des Jeunesses Musicales du Canada, il est également professeur au département de musique de l'Université du Québec à Montréal où il a fondé l'Atelier lyrique.

Sous l'habile direction de Marc David, chef attitré de l'orchestre, nous pourrions entendre lors de ce concert l'**Ouverture Oberon** de Weber, une série d'airs d'opéra mettant en vedette M. Rouleau, la **Première Symphonie** de Schumann et, pour clore le programme, un hommage à Félix Leclerc rendu par Joseph Rouleau, toujours accompagné par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke. Un excellent concert où tous pourront apprécier la performance d'un grand chanteur de chez nous. Billets en vente actuellement.

Galerie d'art

Jusqu'au 11 novembre

**MELVIN CHARNEY/TADASHI KAWAMATA**

Installation de Melvin Charney à Toronto.

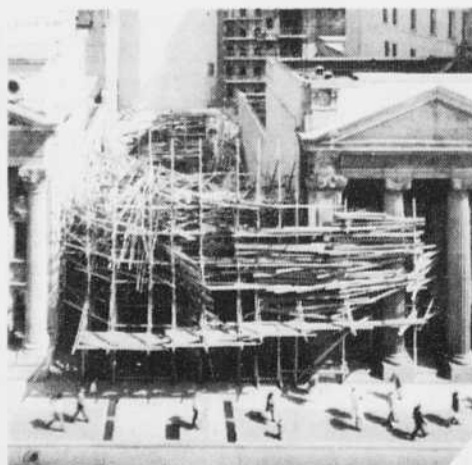
Colonial Tavern Park, projet Toronto 1989  
Tadashi Kawamata

Photo: Peter Mac Callum

Cette exposition présente le travail de deux artistes-architectes qui ont en commun l'utilisation de l'architecture comme médium d'expression.

Brenda Wallace eut l'idée de cette exposition et m'en fit part en décembre dernier. Je décidai de relever le défi de faire se rencontrer le travail de ces artistes dans une même salle d'exposition.

D'entrée de jeu, précisons que même si Tadashi Kawamata et Melvin Charney partagent l'application du même médium d'expression, un monde les différencie dans l'application qu'ils en font. L'évidence de la différence de la mentalité de l'oriental, Kawamata, un Japonais et celle de l'occidental, Charney, un Québécois.

L'exposition veut d'abord montrer la démarche de deux artistes et révéler la différence de leur pratique. Kawamata travaille à partir de maquettes et Melvin Charney à partir du dessin et de l'histoire comme matériaux de base à la conceptualisation de son oeuvre. Quant à Kawamata, son approche est formelle. Ses installations se révèlent être une conception près d'une gestualité.

Johanne Brouillet  
Responsable des expositions  
et de l'animation

Hall du Pavillon central

14 octobre au 11 novembre

**BARBARA STEINMAN**

Installation et photographies.

Foyer de la Salle Maurice-O'Bready

Jusqu'au 11 novembre

**ALAIN CHAGNON**

Il s'agit d'une exposition de photographies.

20098

**NOTE: Prière de consulter La Tribune du jeudi en page 2 à chaque semaine afin de connaître les dates de pré-vente et de vente pour chacun de nos spectacles.**